En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 11 AVRIL 1951 — No 22

La politique fédérale

M. Vincent Auriol, président de la France, visite le Canada

Par la British United Press

Le principal événement de ces derniers jours dans la capitale fédérale, si l'on fait exception du projet de budget et de taxes ainsi que la hausse du coût de la vie, est sans doute la visite du président de la république de France, M. Vincent Auriol.

Le premier président de la France à rendre visite au Canada a sans doute contribué largement à consolider les liens qui unissent nos deux pays. Il a souligné le rôle et les répercussions des origines françaises et britanniques de la nationalité canadienne. M. Auriol a aussi souligné l'exemple splendide que le Canada donne au monde par l'harmonie des deux groupes ethniques qui forment la population canadienne.

La mission française qui accompagnait M. Auriol comprenait notamment le ministre des affaires extérieures, M. Robert Schuman. Il a déclaré dans une entrevue aux journalistes que la France compte beaucoup sur l'apui du Canada dans la lutte contre le communisme. Cet appui, dit-il doit prendre la forme de papier à journal. M. Schuman a souligné que la France manque de papier à journal et que la situation est particulièrement critique à la veille des élections générales.

A cette occasion, les partis démocratiques ont besoin de beaucoup de papier pour diffuser leur politique anti-communiste.

La France serait heureuse d'échanger du papier à journal pour de l'acier avec le Canada afin d'éviter le plus possible la sortie de l'or et de dollars. On dit que les autorités canadiennes voient d'un bon oeil la possibilité d'un tel échange à la condition que le papier que le Canada fournirait ainsi à la France ne permette pas à des moulins français d'exporter du papier à l'étranger. Le Canada agirait ainsi dans le but d'aider la France dans sa lutte contre l'infiltration communiste.

En dehors de ces échanges commerciaux que les Canadiens semblent unanimes à accepter comme une nécessité dans la lutte contre le communisme que le monde libre doit entreprendre avec solidarité, un problème aigu s'est présenté à l'attention du gouvernement fédéral.

L'indice du coût de la vie a enregistré une nouvelle hausse sensationnelle, l'une des plus fortes signalées depuis le commencement de la dernière guerre.

L'indice du coût de la vie a ainsi atteint un niveau sans précédent et a soulevé des protestations et des attaques contre le gouvernement dans tous les coins du pays.

L'opposition conservatrice et socialiste s'est immédiatement levée pour protester contre cette nouvelle hausse. Le chef conservateur, M. George Drew a qualifié cette hausse de désastre économique. Le parti C.C.F. de son côté a profité de l'occasion pour réclamer de nouveau un contrôle fédéral des prix.

Les partis de l'opposition ont voulu censurer le gouvernement sur la question de la hausse des prix mais le parti au pouvoir dispose d'une majorité assez forte pour faire face à la tempête.

Le gouvernement devra cependant faire face à de grandes difficultés d'ordre économique. Les grandes organisations syndicales comme le congrès des métiers et du travail et le congrès canadien du travail se proposent d'organiser des campagnes en faveur des augmentations de salaires pour leurs membres. A l'avance, les dirigeants de ces syndicats blament le gouvernement fédéral pour ces troubles!

Même la Fédération des employés du gouvernement fédéral se prépare à demander des bonis ou des augmentations de salaires pour ses membres à cause de la hausse des prix.

Les ouvriers invoquent ces augmentations des prix et les taxes fédérales pour réclamer des salaires plus élevés.

L'archange Gabriel nommé patron

Cité du Vatican. — Par bref apostolique, le pape Pie XII a proclamé l'archange Gabriel patron des transmissions télégraphiques, téléphoniques et par télévision.

L'archange a été choisi comme protecteur de cette importante branche de l'activité du monde moderne parce qu'il a apporté au genre humain l'annonce de la venue du Rédempteur.

Le document pontifical fait ressortir qu'à condition que l'on en fasse un usage convenable, les différents moyens dont dispose la société actuelle peuvent contribuer largement à susciter une plus grande fraternité entre les hommes, à améliorer leurs conditions d'existence et à assurer une plus grande diffusion de la culture aussi religieuse que profane.

Le document souligne encore que le Souverain Pontife lui-même se sert de ces moyens pour faire entendre la voix de son magistère suprême aux fidèles de la terre. L'Eglise se sert également de la radio pour élever les prières des fidèles jusqu'à Dieu. L'Eglise a toujours encouragé et appuyé tout ce qui dans le progrès humain peut être gardé comme une énumération de la puissance divine.

"C'est pourquoi le Pape a voulu que, dans ce domaine, tous les instruments nouveaux ainsi que leurs inventeurs et ceux qui en assurent le fonctionnement jouissent d'un patronage céleste suprême du Trône de Dieu."

Club de la radio

Listes des membres enrôlés au cours de la semaine dernière

Voici les nouveaux membres enrôlés au cours de la semaine dernière dans le culb de la radio:

Région de la Rivière-la-Paix:
Les Pères Obalts de McLennan.
M. Maurice Beauchamp, Donnely.
M. Thomas Dentinger, Falher
M. Hilaire Leclerc, Girouxville.
M. Lucien Denis, Tangente.
De la ville d'Edmonton:
M. Parfait Chalifoux, 9814-80e rue.
M. Eudore Voyer, 9342-95è rue.
M. Henri Benion, 11702-130è rue
Morinville:
M. Gérard Rousseau, Morinville.

L'admiral Lemonnier assistant d'Eisenhower.

Paris. — Le général Dwight Eisenhower a désigné un amiral français, le vice-amiral André-Georges Lemonnier, au poste d'assistant du commandant suprême sur tous les problèmes navals concernant la défense de l'Europe.

Encore des "comics"

Est-Dubuque, Illinois. — Trois petits frères ont admis tué d'une balle leur grand-oncle parce qu'il les avait surpris à jouer au cowboy dans sa maison. Les enfants, dont les âges varient entre 6 et 9 ans, ont aussi avoué qu'ils avaient été pris du goût de jouer au cowboy après avoir entendu à la radio ou lu dans des "comics" et des magazines des histoires du Wild-West.

Le français dans les écoles protestantes

Montréal. — Le Bureau des écoles protestantes du grand Montréal, à sa dernière réunion a préconisé la réorganisation et l'amélioration de son enseignement de la langue française, afin de fournir aux écoliers protestants de langue anglaise l'avantage de pouvoir parler français et de devenir ainsi de bons bilingues.

Cette discussion a été provoquée par le rapport sur le festival dramatique français, tenu dans les écoles protestantes aux mois de janvier et février. Ce festival s'étant révélé un succès et ayant suscité un grand intérêt chez les écoliers, on considère l'initiative comme très prometeuse.

Mlle E. Eaton, directrice de l'enseignement du français, a été chargée de faire enquête et rapport sur les méthodes actuelles de l'enseignement du français. D'après ce rapport, le bureau fera des recommandations au Comité protestant du Conseil de l'Instruction publique, qui possède l'autorité sur les programmes.

M. Henri Boisvert élu président

Elections à la Société Canadienne d'Etablissement Rural

M. le notaire Henri Boisvert, de Québec, trésorier du Comité de la Survivance française en Amérique, vient d'être élu président de la Société Canadienne d'Etablissement Rural. Il succède à M. C.-E. Couture qui occupait ce poste depuis la fondation de la Société en 1946. On sait que la Société Canadienne d'Etablissement Rural est formée et administrée par les représentants de divers groupements intéressés dans les problèmes de la vie rurale au Canada français. Outre le Comité de la Survivance, ces organismes sont la Société de l'Aide à la Colonisation représentée par M. C.-E. Couture; l'Union Catholique des Cultivateurs, par M. Samuel Audette; la Fédération des Sociétés diocésaines de colonisation, par M. l'abbé F.-X. Jean; l'Association canadienne-française de l'Alberta, par M. le Dr L.-O. Beauchemin; la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste, par M. J.-R. St-Arnaud, agronome de St-Jean; la Jeunesse Agricole Catholique (J.A.C.), par son administrateur, M. Jules Saint-Pierre; l'Union Catholique de sCultivateurs Franco-Ontarien, par son aumônier général, Mgr J.-V. Croteau, c.s., et la Corporation des Agronomes de la Province de Québec, par M. Georges-Noël Fortin.

L'assemblée annuelle de la Société Canadienne d'Etablissement Rural a été tenue à Nicolet, le 16 mars, à la maison des retraites des RR. PP. Monfortains, au lendemain des journées d'étude préparatoires au congrès international rural de Rome. Les autres officiers élus sont: 1er vice-président, M. Samuel Audette; 2ème vice-président, M. l'abbé F.-X. Jean; secrtéaire-trésorier, M. J.-B. Lanctôt.



M. l'abbé Louis Viel, du diocèse de Saint-Paul, sera ordonné prêtre prochainement. La cérémonoie aura lieu à Mallaig.

Notre-Dame du Cap survolera les régions de la Côte arctique

On annonce officiellement que la statue de Notre-Dame du Cap visitera l'extrême nord canadien et survolera l'Arctique. Il s'agit de la statue qui parcourt actuellement différentes paroisses d'Edmonton et des environs, la même statue qui présida aux assises solennelles du Congrès marial d'Ottawa en 1947.

Notre-Dame partira pour le Yukon le 3 juin prochain par le chemin de l'Alaska. Le 20 juin elle prendra la voie des airs pour trois jours et survolera l'Arctique visitant Mayo, Dawson-City, Aklavik, McPherson et la Rivière Rouge artique.

On aperçoit ici encore dans cette randonnée aérienne jusqu'aux extrémités du pays le tendre et maternel amour de notre Madone nationale pour ses enfants du Canada. Tout comme elle ne craignit pas de franchir les immenses plaines de l'Ouest, elle n'hésite pas à s'aventurer dans les montagnes enneigées du Yukon. Il n'y a rien à son épreuve quand il s'agit de visiter son peuple, surtout les plus pauvres et les plus abandonnés, fussent-ils à des mililers de milles de son sanctuaire.

Notre-Dame apportera réconfort et encouragement aux missionnaires et aux fidèles de ces régions boréales si difficiles d'accès et où les conditions de vie sont tellement pénibles. On espère obtenir aussi qu'à l'occasion de cette visite Notre-Dame daigne étendre, sur l'Arctique le manteau de sa protection maternelle. A mesure que l'horizon international s'assombrit, le spectre d'une invasion du Canada à travers l'Alaska devient chaque jour plus menaçant. "N'attendons pas d'avoir reçu une bombe sur la tête avant de faire foi aux messages de Marie", dit le Père Plaisance, o.m.i., directeur du projet arctique; "empressons-nous de répondre par la prière aux avertissements répétées de Notre-Dame avant qu'il soit trop tard." Le Père Plaisance veut inciter les chrétiens du Yukon à éloigner la guerre de leur territoire par leurs avé à Marie.

Avant son départ Notre-Dame ne chômera pas dans la région d'Edmonton. Du 14 au 22 avril elle présidera une neuvaine dans l'église des Pères Franciscains. Toute la population de langue anglaise d'Edmonton y est cordialement invitée. La statue se rendra ensuite à Morinville pour une neuvaine du 22 au 29 avril, et reviendra à Edmonton. Elle sera présente dans l'église de l'Immaculée-Conception durant toutes les messes, le dimanche 29 avril, et y demeurera jusqu'à trois heures de l'après-midi. A cinq heures, le même jour, l'église voisine des Ukrainiens catholiques, Saint-Josaphat, fera une réception solennelle à Notre-Dame, et la récitation du rosaire perpétuel se poursuivra la nuit durant.

Le sort des religieuses demeure inconnu

Hong-Kong. — Un rapport officiel de Canton dit que des femmes communistes, assistant à un ralliement en cette ville, ont demandé qu'un "rigoureux châtiment" soit imposé aux cinq religieuses canadiennes faussement accusées d'avoir causé la mort de plus de 2,000 orphelins chinois sous-alimentés et confiés à leur charge. Dans les cercles catholiques de Hong-Kong, on dit n'avoir reçu aucun rapport récent sur le sort des religieuses, qui ont été jetées en prison le 11 mars. Les autorités religieuses et les chefs des gouvernements occidentaux ont affirmé que les communistes chinois les avaient accusées faussement dans le but de s'emparer de leur crèche et de leur orphelinat.

Mort du juge Bury

Ottawa. — Le juge Ambrose Bury, ancien maire d'Edmonton, est décédé, le 29 mars, à l'âge de 81 ans. Bury, avant sa retraite qu'il a prise en 1944, était juge de la Cour de district de l'Alberta. Il a déjà été membre du cabinet de Bennett, à titre de représentant conservateur d'Edmonton est.

Voyage à Québec organisé par la Fédération française des jeunes

La Fédération Française de la Jeunesse Catholique de l'archidiocèse d'Edmonton organise pour le mois de juillet, une excursion dans la province de Québec, à l'intention des jeunes Canadiens français de seize ans et plus.

Nous aurons le privilège d'avoir avec nous un aumônier et un couple plus âgé; et pour conduire l'autobus, un chauffeur de grande renommée.

Etait-ce ton rêve de visiter le Québec? Si oui, ne manque pas cette belle occasion. Le coût de transport est minime, et les frais d'organisation restreints. Avec $55.00 vous jouissez d'une visite de l'Ouest canadien, par Battleford, Saskatoon, Yorkton en Saskatchewan, Saint-Boniface au Manitoba et bifurquant aux Etats-Unis, Duluth, les Grands Lacs, et retournant au Canada, le Sault Ste-Marie, Sudbury, Ottawa en Ontario; et finalement la province qui nous est particulièrement chère, la vieille province de chez nous. Passant quatre jours d'étude dans un camp près de Montréal, chacun aura l'occasion ensuite de visiter ses parents, et le pays pendant une dizaine de jours. Peut-être y aura-t-il moyen d'organiser quelques tournées dans la province et de faire nos pèlerinages en groupe.

Le retour sera un peu plus allongé puisque le trajet se fera par les Etats-Unis. En passant par Niagara, nous descendrons à Détroit, (Musée Ford, Plymouth Factory, Zoo international), Chicago, (Mgr Bernard Sheil et la Centrale des Organisations de Jeunesse), Omaha, (Boys' Town), Yellowstone National Park, Glacier National Park, et finalement notre cité voisine, Calgary.

Les voyageurs seront de retour samedi le 4 aout après un congé de cinq semaines complètes.

Avec regret nous devons mentionner que le nombre doit se limiter à 30 passagers. Pour réduire le coût de la cuisine, nous ferons la nôtre, et en fait de logement, il s'agirait d'apporter ses propres couvertures de lit, et tous auront abri sous des tentes. En formant un tel corps voyageant, avec repas et logement en commun, le plaisir est augmenté et le coût baissé.

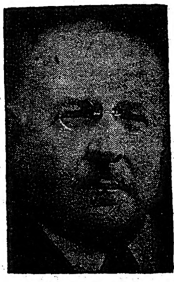
Nous ne voulons favoriser personne; les trente premières applications reçues donc, avec le montant réquis constitueront le groupe des Joyeux Albertains, qui prendra l'autobus pour V-I-A, le titre choisi du voyage.

Une série d'articles paraissant chaque semaine, vous donnera des détails assez généreux sur le voyage, le personnel, les centres d'intérêt qui seront visités.

Cependant, tous les détails concernant le voyage et les voyageurs pourront être connus en s'adressant au Centre Fatima, Morinville.

Denis Hébert,
sec. de la Fédération française,
Morinville.

Nouveaux membres à la Société d'Etablissement Rural



M. H. Boisvert



M. Samuel Audette



M. l'abbé F.-X. Jean

La session provinciale de l'Alberta a été prorogée samedi dernier

Prochaines béatifications

Vatican. — La Congrégation des Rites a publié le calendrier des prochaines béatifications, dont celle de Sa Sainteté le pape Pie X, qui aura lieu le 3 juin, comme antérieurement annoncée. Quatre autres se dérouleront auparavant: le 15 avril, Francesco Sasani, Conventuel italien; le 29 avril, les martyrs dominicains du Tonkin; le 6 mai, Mère Placide Viel, des Ecoles chrétiennes de la Miséricorde de St-Sauveur-le-Vicomte (Manche); le 20 mai, le P. Maunoir, Jésuite français. La béatification de Mère Thérèse Coudere, fondatrice de Notre-Dame du Cénacle aura lieu le 17 juin.

Mgr Beran actuellement détenu à Rosmital

Rome. — Son Excellence Mgr Joseph Beran, archevêque de Prague, prisonnier des communistes, se trouve actuellement à Rosmital au sud de la Bohême. C'est ce qu'annonce, dans son premier numéro, une nouvelle publication tchèque d'Action Catholique qui vient de paraître à Rome. Le journal en question porte le titre suivant: "La Vérité derrière le rideau de fer". Il a été formé uniquement par des réfugiés tchèques. On y révèle en outre que les autorités gouvernementales communistes retiennent dans le camp de concentration de Zéliv 260 prêtres catholiques.

Refus "rouges"

Hong-Kong. — O nrapporte que la Chine communiste a rejeté les offres faites par la Croix-Rouge internationale en vue de la signature d'un accord assurant le bon traitement des prisonniers de guerre des Nations-Unies capturés en Corée. Les Rouges ont également refusé de donner la permission à des membres de la Croix-Rouge d'organiser à Pékin un centre de distribution de médicaments pour les victimes de la guerre.

133 nouvelles lois ont été votées au cours de la dernière session provinciale

Par Clément Dupré,
chroniqueur parlementaire
de la Survivance.

La 4ème session de la 11ème Législature de l'Alberta termina son travail samedi dernier à 1h.26 p.m. et fut prorogée immédiatement après le départ du Lieutenant-gouverneur, l'honorable J. J. Bowlen, qui avait visité la Chambre et donné l'assentiment royal aux dernières mesures du gouvernement. La fin de la session menaça d'être retardée, alors que la Chambre mit 55 minutes à donner troisième lecture au nouvel Acte des Villes; certains membres de l'opposition tentèrent une dernière fois d'empêcher ce Bill de devenir loi. Il restait 44 Bills qui devaient être approuvés en troisième lecture et celui des Villes était le premier ce matin-là. Les autres furent adoptés sans discussion et la session put finir comme l'avait voulu l'administration.

Au cours de la session, l'on adopta 113 Bills, qui deviennent loi, les uns immédiatement, les autres à des dates ultérieures. Quatre autres Bills avaient été introduits au cours de la session et furent retirés par leur proposeur. C'est ainsi que la nouvelle loi scolaire, annoncée depuis assez longtemps et qui comprend une revision complète dans ce domaine, ne sera pas adoptée avant la prochaine session.

Faits saillants

La session qui vient de se terminer restera remarquable surtout parce que le gouvernement en a profité pour distribuer parmi les citoyens les largesses rendues possibles par le développement de l'industrie pétrolifaire et la prospérité générale dont jouit notre province. Ce sont d'abord les municipalités qui sentiront les premières, la nouvelle générosité du gouvernement: de nouveaux octrois seront versés à toutes celles qui rempliront certaines conditions dont la principale est de ne pas augmenter leur taux de taxe. La somme d'environ cinq millions, soit 40 pour cent du revenu provenant des taxes sur le pétrole sera affectée à cette fin. D'importantes sommes seront mises à la disposition de nos corps municipaux à un taux d'intérêt de deux pour cent, pour faciliter la construction de nouveaux développements tels que systèmes d'aqueduc, etc.

Le système d'enregistrement d'automobiles, établi comme mesure de contrôle était devenu une importante source de revenus et avait passé dans le domaine fiscal pour cette raison. L'on a, cette année, réduit considérablement le coût des licenses. Par contre, le gouvernement augmente d'un sou la taxe sur la gasoline.

Exportation du gaz

La question qui a probablement occupé le plus de temps dans les délibérations de la Chambre est celle qui concerne l'exportation du gaz naturel. Le gouvernement avait d'abord annoncé qu'il ne croyait pas nos réserves encore suffisantes pour permettre cette exportation, soit aux Etats-Unis, soit aux autres provinces. M. Manning a cependant indiqué qu'il croyait le moment assez rapproché, grâce aux découvertes presque quotidiennes, où le gouvernement sera justifiable de commencer à vendre ce produit à l'étranger. L'opposition alléguait que la Chambre n'avait pas encore assez de données, surtout au point de vue industriel, pour se prononcer sur cette importante question.

Avant la fin de la session, la Compagnie Anaconda Copper, du Montana, présenta une demande officielle, supportée par Charles E. Wilson, chargé de la Mobilisation pour la Défense des Etats-Unis, pour un maximum de dix billions de pieds cubiques de gaz annuellement, la période de cette consommation étant limitée à cinq ans. L'on assurait notre gouvernement que cette quantité était absolument essentielle pour le maintien de l'industrie du cuivre et du zinc aux Etats-Unis et que les réserves de gaz naturel du Montana, disponibles à cet effet, étaient épuisées. Cette mesure d'exportation limitée fut donc approuvée.

Annuités

Avant de terminer son travail, la Chambre approuva un nouveau plan d'après lequel les Albertains pourront se procurer des annuités, ou pensions de retraite, de leur gouvernement. L'on sait que le gouvernement fédéral a déjà un système de ce genre qui coûte environ huit millions par année aux contribuables. Ceux qui ne partagent pas l'opinion du gouvernement sur ce projet disent que les personnes qui disposent de sommes qu'ils peuvent placer pour l'avenir ont déjà toutes les chances voulues de le faire, soit par l'entremise des annuités fédérales, soit en se prévalant des moyens que leur offrent les compagnies d'assurance-vie et de prêts. D'ailleurs le plan du gouvernement, disent-ils, fera la concurrence au commerce déjà établi et ce, aux frais du public.

Nos représentants canadiens-français

L'honorable Lucien Maynard, procureur général, souffrait d'une indisposition au cours de la session et ne prit qu'une faible part aux délibérations. Votre chroniqueur avait espéré vous apporter des discours de M. J.-W. Beaudry, député de Saint-Paul, mais celui-ci ne s'est prononcé, d'après les agences de presse, sur aucune des questions traitées par la Chambre.

Communistes parmi les immigrés?

Sudbury. — Peter Borovich, chef de la colonie yougoslave de Sudbury, a protesté contre le retour au Canada de certains hommes qui, selon lui, sont des communistes reconnus.

Borovich a déclaré que Sam Lazich, qu'il dit être un ancien chef du parti communiste à Sudbury, revenait au Canada après avoir passé trois ans en Yougoslavie.

A son dire, le gouvernement fédéral est "criminellement mou et stupide. . . de ramener au pays des gens de la trempe de ceux qui tuent des Canadiens en Corée."

Borovich prétend que le retour de Yougoslaves en ce pays est financé par le parti communiste et par des groupes nationaux que dominent les communistes. "Le gouvernement canadien, dit-il, sauve Lazich de Tito afin de lui permettre de travailler pour Staline au Canada." Puis, il ajoute:

"Les Yougoslaves qui ont quitté le Canada étaient les communistes les plus virulents au pays. Ils ne valaient rien mais rien."

Elections dans l'Ile-du-Prince-Edouard, le 26

Charlottetown, Ile du Prince-Edouard. — Le lieutenant-gouverneur a dissous la Législature et le premier ministre J. Walter Jones a annoncé une élection générale pour le 26 avril prochain. Jones semble confiant de voir revenir le parti libéral au pouvoir avec une très grande majorité. Il dirige ce parti, à titre de chef exécutif du ministère de l'Agriculture, depuis le 11 mai 1943. Lors de la prorogation de la Chambre on comptait 23 libéraux et 6 progressistes-conservateurs.

M. Jean Bruchési à Edmonton

Il donnera une conférence à l'Université et sera reçu par l'A.C.F.A.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Jean Bruchési, auteur canadien bien connu et sous-secrétaire de la province de Québec, sera à Edmonton la semaine prochaine et passera quelques jours parmi nous. M. Bruchési est à faire une tournée de conférences à travers le pays, sous les auspices de la Société Royale du Canada.

Le sujet de sa conférence sera "Culture in Canada". La réunion aura lieu le vendredi 20 avril prochain à 8h.15 dans la chambre 142, Medical Building, Université de l'Alberta. Tous sont bienvenus; admission gratuite.

Le lendemain, M. Bruchési sera reçu à dîner par le cercle local de l'A.C.F.A. Le banquet aura lieu en l'hôtel King Edward. Ceux qui désirent prendre part à cette réception sont priés de retenir leurs billets immédiatement à la Survivance car le nombre des couverts est limité à 75 seulement.

Nous invitons fortement nos compatriotes à se rendre nombreux à la conférence du vendredi soir, entendre un des nôtres qui nous fait grand honneur.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 11 AVRIL 1951

Le problème scolaire en Colombie canadienne

Après l'affaire de Jean-Côté, après celle du rapport Hope, voici que la question des écoles séparées de la Colombie canadienne prend à son tour l'affiche dans les journaux. Le gouvernement de cette province s'obstine à refuser aux catholiques le droit d'avoir leurs propres écoles; il force les parents à payer double et même triple taxe s'ils veulent donner à leurs enfants une éducation en conformité avec leur conscience. Dans toutes les provinces du pays, à l'exception du Québec, on a établi le régime des "inégalités flagrantes". Au fond, sous le couvert de la légalité, le système scolaire dit "des écoles publiques" n'est qu'une persécution masquée. Cette "éducation publique", cette prétendue neutralité scolaire n'est qu'une façon détournée d'arracher l'enfant à l'influence des parents et de l'Eglise. Mais tandis que, dans la plupart des cas, les minorités catholiques et françaises ont réussi à obtenir quelques maigres privilèges, en Colombie au contraire ils ont le couteau sur la gorge.

Voyons les faits. Les catholiques de la province soeur sont obligés, s'ils veulent autre chose qu'une éducation neutre, de bâtir leurs écoles à leurs frais, de les entretenir à leurs frais, de payer leurs instituteurs; on refuse à leurs élèves les soins médicaux ordinaires; on leur refuse les moyens de transportation dont jouissent les élèves des écoles publiques; enfin ils doivent, en plus de soutenir leurs écoles séparées, verser leurs taxes pour les écoles publiques, dont ils ne se servent pas, et payer en plus des taxes sur leurs propres écoles. Voilà ce régime de bonne entente que fustigeait à bon droit dernièrement Monseigneur Vachon, archevèque d'Ottawa.

Et si l'on veut avoir une idée approximative des sacrifices que font les groupes minoritaires de la Colombie, il suffit de jeter un coup d'oeil sur le cas de Maillardville. Les deux écoles séparées de cet endroit comptent en tout 840 élèves. Le seul coût de l'éducation épargne au gouvernement la somme de $175,000.00 par an. De plus, il en coûterait plusieurs centaines de mille dollars pour remplacer les bâtisses. Mais tout cela ne compte pas, semble-t-il, aux yeux du gouvernement de la Colombie. Il s'occupe des catholiques lorsqu'il s'agit de collecter les taxes, mais il les ignore lorsque vient le temps de partager les revenus de la province entre les administrés.

En présence de ces faits odieux, les catholiques de Maillardville ont décidé d'user de nouvelles tactiques. Après avoir réclamé pendant 40 ans un traitement équitable, ils vont faire sentir au gouvernement l'aiguillon de l'argent. Ils ont décidé, pour le moment du moins, de fermer leurs écoles soutenues à coups de sacrifice, et d'en rejeter tout le fardeau sur le public. Que sortira-t-il de toute cette lutte? L'avenir le dira.

Un fait demeure. En Colombie, comme en Alberta, comme en Ontario, on découvre les mêmes influences anticatholiques, les mêmes menées sectaires. Nos adversaires d'aujourd'hui ne sont que les successeurs des McCarthy, des Anderson, des loges maçonniques, des baptistes et de tous les autres ennemis de l'école confessionnelle. Ces jours derniers, M. Vincent Auriol, président de la France, vantait lors de son passage l'harmonie qui existe entre les deux principaux groupes ethniques du Canada. La politesse le poussait sans doute à parler ainsi. Pour nous qui vivons ici, nous savons bien par expérience que l'harmonie, la bonne entente, l'unité ne sont, la plupart du temps, que des formules creuses. Et le malaise durera aussi longtemps que nos concitoyens de l'autre race et de l'autre religion n'auront pas accepté loyalement de promouvoir une unité canadienne basée sur la justice et le respect des droits. Vivre en harmonie et laisser vivre, c'est tout ce que nous demandons.

Quant à nous, notre ligne de conduite est de plus en plus nettement tracée. Même dans les provinces où nous jouissons de quelques bribes de libertés, la législation scolaire est néfaste pour la formation de nos jeunes. Le seul régime convenable pour nous est un régime semblable à celui que Québec accorde à ses minorités. Ne l'oublions jamais: les droits des parents et de l'Eglise priment ceux de l'Etat. Le gouvernement aura beau passer des lois, le Département d'Education, ses officiers, ses inspecteurs auront beau se démener pour l'imposer de force, au mépris de la justice, ils ne pourront rien y changer. En dépit des textes de lois, nos droits demeurent. A nous de prendre tous les moyens de les faire respecter. D'un bout à l'autre du pays, l'élément catholique et français doit se donner la main et régler une fois pour toutes le problème scolaire. La constitution du pays reconnaît aux provinces le droit de légiférer en matière d'éducation; mais elle ne leur a jamais donné le droit de persécuter les minorités, d'angliciser et de paganiser l'âme de nos jeunes. Ceux qui travaillent actuellement à modifier notre constitution auront-ils assez de largeur de vue et de courage pour aider à solutionner ce problème? Nous le souhaitons, car aussi longtemps qu'on n'aura pas fait disparaître les "inégalités flagrantes" qui existent partout en dehors du Québec, *il sera inutile de parler de paix et d'unité en* Canada.

Nous avons fait plus de la moitié du chemin. A nos concitoyens de langue anglaise et de foi protestante de faire leur part.

P.-E. B.

En lisant les journaux

Propagande païenne

LE FRONT OUVRIER. — Le numéro de février du "Reader's Digest" contient un article des plus indigestes pour des consciences qui gardent encore la pudeur chrétienne.

Cet article intitulé "Danger! Population Explosion Ahead", constitue une pièce de propagande sournoise en faveur du "birth control" cher aux Américains.

La population augmente si rapidement dans "les pays arriérés" que "les pauvres et les non privilégiés de tout pays devraient avoir la même liberté démocratique de contrôler les naissances dont jouissent les classes privilégiées aux Etats-Unis", y lit-on. Ni plus ni moins!

Un avis semblable a paru, il y a quelques jours, sous la signature de Bruce Barton, un "columniste" des journaux à chaîne Hearst aux Etats-Unis. Tout comme l'auteur de l'article du "Reader's Digest", Barton est prêt à fixer un quota de naissance par année dans tous les pays.

Que les hommes sont bêtes quand ils veulent s'arroger des droits qui n'appartiennent qu'à Dieu! Et dire que c'est pour la sauvegarde de ces "libertés démocratiques" que nous allons peut-être déclencher une guerre totale! C'est à se demander si un monde aussi matérialiste, aussi égoïste mérite d'être défendu, mérite d'être sauvé.

En tous cas, des papiers comme le "Reader's Digest" perdent tout droit à notre considération bienveillante!

Les communistes et le Pape

LE SOLEIL, Québec. — On sait depuis longtemps que les communistes sont dénués de tout scrupule et qu'ils sont passés maîtres dans l'art de la propagande. En audace et en cynisme, ils en remontreraient probablement au diable lui-même. Tout leur est bon et utile, pourvu que cela serve leurs fins. Un exemple tout récent et fort éloquent vient confirmer ces observations. Par la voix de son président, Juliot-Curie, le "Congrès mondial de la Paix" ne vient-il pas de tendre un piège au Souverain Pontife lui-même en lui demandant d'approuver une soi-disant campagne en faveur du désarmement?

On pouvait facilement supposer que Pie XII ne donnerait pas dans ce piège par trop évident. Le chef de la chrétienté, artisan et défenseur de la vraie paix, en avait vu d'autres; aussi en a-t-il profité pour donner une bonne leçon aux manoeuvriers à la solde de Moscou. Par l'intermédiaire de Mgr Giovanni, Battista Montini, de la secrétairerie du Vatican, il leur a répondu, entre autres choses: "Les paroles et les actes du Saint-Père sur ce point ont été travestis, de sorte que les organisations puissantes qui prétendent travailler pour la paix sont allées jusqu'à tenter de faire croire aux masses l'absurde calomnie que le pape désire et favorise la guerre".

Encouragés sans doute par le succès relatif du fameux "appel de Stockholm" dans les milieux catholiques, les communistes ont cru qu'une démarche auprès du Souverain Pontife aurait quelque chance de réussite. Ils en ont été pour leur peine.

De Lafayette à Madagascar

LE DEVOIR. — Le Lafayette dont il s'agit ici est le Lafayette de la Louisiane.

Il y a là une belle école d'enseignement supérieur, que connaissent bien nombre de nos lecteurs le South Western Louisiana Institute où professent, entre autres, Mlle Marie Thériot et M. Thomas Arceneaux, deux Acadiens de vieille souche, familiers avec les choses du Canada.

M. Arceneaux qui, pour le noter en passant, est le représentant de la Louisiane au Comité permanent de la Survivance française, est un spécialiste ès choses agricoles, et c'est à ce titre qu'il a été chargé de mission à Madagascar par le gouvernement américain.

Mais il confessait à un ami que ce n'est pas seulement sa compétence en agriculture qui lui a valu cet honneur, mais bien aussi sa connaissance du français.

Une fois de plus il est prouvé, — et plus s'étendront les relations extérieures des Etats-Unis, plus rayonnera cette vérité — que la connaissance du français est, là comme chez nous, un précieux actif.

Du reste, des Américains d'origine anglaise le sentent si bien qu'ils dépensent pour acquérir cette connaissance des sommes considérables.

Est-il besoin de dire quelle leçon découle de là pour ceux qui, citoyens des Etats-Unis ou du Canada, trouvent dans leur berceau ce riche héritage.

O. H.

Lacunes nationales

PAYS NEUF. — On avait fondé de grands espoirs sur l'industrie touristique pour amener la prospérité au Canada. Mais il arrive qu'il y a presque autant de Canadiens qui vont aux Etats-Unis qu'il y a d'Américains qui viennent au Canada. Ce n'est pas d'avance. . .

D'ailleurs, on peut se demander pourquoi les Américains tiendraient tant à venir au Canada, et en particulier dans la province de Québec. Même chez nous, ils ne sont même plus capables de trouver des gens qui parlent français, de goûter à des mets véritablement canadiens et de trouver une auberge qui porte un nom original.

Comme M. Paul Gouin a raison de vouloir réparer nos lacunes nationales.

Mais M. Gouin y va beaucoup plus poliment. Si j'étais à sa place, je dirais qu'un peuple qui n'a pas plus de force que pour copier et qui ne se rend même pas compte du trésor qu'il possède dans sa langue et dans son caractère, ne mérite pas mieux que de charroyer éternellement de l'eau.

Le mépris à ceux qui ont honte d'eux-mêmes.. .

Plus on connaît Dieu, moins on trouve de difficultés dans ce qu'on entreprend pour son service.

Sainte Thérèse

La défense de nos droits doit passer avant la bonne entente

Extraits de la déclaration de S. E. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa

Nous avons souligné la semaine dernière, en page éditoriale, l'énergique déclaration de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevèque d'Ottawa, en marge du rapport Hope sur les écoles séparées. Le distingué prélat parlait lors de la semaine de la Fierté française d'Ontario tenue à Ottawa. Voici, tirés du journal "Le Droit", quelques extraits significatifs du discours de Monseigneur Vachon:

"Décorés du mérite scolaire, notre devoir est tout tracé. Nous devons redoubler d'efforts dans la lutte qui se continue pour la défense et le maintien et une plus parfaite reconnaissance de nos droits scolaires.

"Il y a de nos compatriotes qui pensent et disent que nous devons être moins exigeants dans nos réclamations, que nous risquons de nuire ainsi à la bonne entente entre les Canadiens de langue française et ceux de langue anglaise. Ils disent que nos droits sont reconnus et nous sommes déjà bien favorisés.

"La bonne entente! Nous la voulons, nous y travaillons mais sans sacrifier les choses sacrées qui nous ont été léguées — la langue, les traditions, la foi. Ceux qui n'ont pas le bonheur d'avoir notre foi, qui ne connaissent pas notre langue, mais dont l'esprit est droit — et Dieu merci! il y en a beaucoup au pays, ne s'offusquent pas de ce que nous demandions des écoles qui répondent aux désirs des pères et des mères d'enfants. Ils l'ont prouvé souvent dans leurs conférences et discours. Dans les relations que j'ai eues dans le domaine scientifique avec de nombreux compatriotes de langue anglaise, j'ai constaté que la plupart d'entre eux approuvaient absolument notre attitude à propos de la conservation de la langue. Ils l'ont prouvé dans maintes circonstances et l'attitude que j'ai toujours gardée sur cette question ne m'a pas empêché de m'entendre parfaitement avec eux et de m'en faire de très loyaux amis. Ceux qui ne sont pas de notre race mais qui réfléchissent, comprennent bien que les parents ont reçu de Dieu le droit de donner à leurs enfants, à ceux qui les continuent ici-bas, la formation intellectuelle, religieuse et morale qui répond à leurs nobles aspirations.

"Et si par malheur, nos réclamations nuisaient à la supposée "bonne entente", nous devrions la sacrifier, plutôt que de faire sacrifice de l'héritage qui nous a été légué.

"La bonne entente! Nous pensions qu'elle était solide après tant de pourparlers, de conférences et de visites de bienveillance.

"Mais que d'efforts les champions de la cause française ont dû déployer à Radio-Canada, dans les journaux sympathiques, que de démarches ont dû être faites pour obtenir la permission d'ériger dans des centres de langue française des postes d'émissions radiophoniques dans notre langue, qui ne coûtaient pas un sou à l'Etat et qui étaient demandés et construits par des personnes voulant empêcher que les programmes d'inspiration et de consonance étrangères émoussent, grignotent et détruisent finalement chez les auditeurs, surtout les jeunes, même l'esprit français. Et il faut ici rendre hommage et exprimer notre gratitude à ceux qui ont réussi malgré tant d'opposition, même de quelques-uns dont on était en droit d'attendre plus d'aide, à obtenir de consolants résultats."

Le rapport Hope

Ici se trouvent les importantes remarques de S. Exc. l'archevêque sur le rapport Hope: "La bonne entente! Nous la pensions bien établie lorsque la Commission Hope nous a fait perdre certaines illusions. Cette commission a fourni à quelques-uns de nos compatriotes de langue anglaise l'occasion de montrer leur jeu. Elle a provoqué un rapport virulent signé par des personnes que nous avions la naïveté de croire animées de meilleurs sentiments à notre égard, heureux rapport que celui-là. . .puisqu'il a réveillé plusieurs de leur léthargie. La Commission Hope fut une invention malheureuse, dans un sens fort heureuse par ailleurs, parce qu'elle nous a révélé l'étroitesse d'esprit, la mauvaise volonté, la malice et le manque d'équité d'hommes en qui nous avions le droit d'avoir confiance.

"Fort heureusement que les membres de l'Association ne se sont pas laissés leurrer. . .Ils se sont mis à l'oeuvre en même temps que la Commission Hope a commencé son travail; ils ont eux aussi préparé et présenté un rapport qui faisait connaître parfaitement nos réclamations légitimes; ils ont veillé sans cesse et ils ont formé davantage la mentalité des nôtres."

Beau rôle du représentant canadien-français

"Nous devons reconnaître publiquement ici le rôle magnifique qu'a joué au sein de la Commission Hope, le représentant de la minorité française. Avec une énergie admirable et en même temps avec un tact et une distinction qui ne se sont jamais démentis, il a éclairé ses collègues. Il n'a pas craint de prononcer le "non possum", qui répondait à ses convictions et il a rallié à lui les autres membres catholiques de la Commission pour produire un rapport minoritaire, qui a exprimé l'opinion des 800,000 catholiques de la province. Cette expression basée sur la loi naturelle et le bon sens a profondément ému un grand nombre de nos compatriotes de langue anglaise. Elle a provoqué de la part du premier ministre actuel de l'Ontario une déclaration qui nous a vivement réjoui; la discrétion qui s'impose dans cette question épineuse nous empêche d'exprimer comme nous le voudrions notre gratitude et la vôtre, elle que nous voudrions la faire connaître, mais nous "gardons tout cela dans notre coeur."

"La bataille n'est pas terminée"

"Et n'allons pas crier victoire et déposer les armes; la bataille n'est pas terminée, même autour du rapport Hope. Il y en aura d'autres attaques et peut-être de plus violentes. Surveillons et prions. Dans le passé la Vierge du Rosaire a triomphé du règlement XVII. Elle déjouera les intrigues de ceux qui reprennent l'offensive par le rapport Hope. Prions et veillons! Présentons à l'ennemi un front uni. Nous avons le droit de notre côté. Et nous avons la force qui nous vient de Celui qui a dit: "Ayez confiance, j'ai vaincu le monde. Les forces de l'enfer ne prévaudront pas! Voici que je suis avec vous tous les jours." Et moi, représentant du Christ, j'ai l'honneur de répéter ces paroles d'espérance et à vous tous je dis avec un paternel amour: "Que la bénédiction du Dieu Tout-Puissant, le Père, le Fils et le Saint-Esprit descende sur vous et sur vos oeuvres d'éducation et y demeure toujours!"

LES LETTRES

Il y a du nouveau dans Landerneau

Il y a du nouveau dans notre Landerneau littéraire. Le fait fut signalé d'autre part, mais rien n'empêche d'y revenir. Il y a vingt ans, un événement littéraire ne comptait pas, ou si peu que c'était pitié. Il y a vingt ans, aucun éditeur n'eût songé à publier en même temps trois romans, comme ce fut le cas du Cercle du Livre de France, aux premiers jours de février. Cette publication avait été précédée du concours littéraire que l'on sait, et une autre épreuve suivit, celle du Prix des Lecteurs, dont on ne connaîtra l'issue qu'en mai. Par les journaux et la radio, qui apprécièrent les ouvrages en cause, tinrent le public au courant du moindre détail les concernant, personne n'ignore, à moins d'être parfaitement endormi, que ce Prix des Lecteurs est un voyage à Paris, gracieuseté de la compagnie Air-France. Le récipiendaire sera, par ordre alphabétique, ou Harry Bernard, auteur des "Jours sont longs", Charles Hamel "Solitude de la chair", Yves Thériault "Le Dompteur d'ours", ou Bertrand Vac "Louise Genest". Car les trois écrivains en lice sont quatre, comme l'étaient les mousquetaires de Dumas. C'est là une autre histoire, avec laquelle le public est familier, sur laquelle il serait superflu de revenir. En marge de cet intérêt littéraire, il y a aussi remue-ménage dans le monde des revues. Au moment où il en disparaît une, trois ou quatre naissent. Une autre fait peau neuve, qui se veut une meilleure place au soleil.

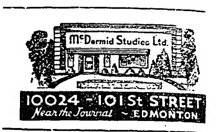
* * *

Sous l'angle littéraire, la plus importante paraît être la "Nouvelle revue canadienne", publié à Ottawa, sous la direction de M. Pierre Daviault. Son comité de rédaction se compose de MM. René Garneau, Jean-Pierre Houle et Guy Sylvestre, et son secrétaire est M. Lorenzo Masson. La première livraison est en librairie, qui n'est pas banale. Il est évident, dès le premier coup d'oeil, qu'elle s'inspirera d'un éclectisme intégral. Elle sera aussi bilingue, en ce sens que ses pages seront françaises ou anglaises, selon les circonstances, première publication du genre à "reconnaître d'une façon pratique que le Canada est un pays à double culture". Elle entend n'ignorer aucun mouvement d'idées, visant à donner "de la vie intellectuelle du Canada et de l'étranger, un tableau fidèle, qui ne sera pas. . . déformé par les passions, les préjugés, les partis-pris". C'est là un programme d'envergure, qui suppose désintéressement et largeur de vues, sur lequel les fondateurs s'expliquent encore, insistant sur leur intention "de produire une bonne revue littéraire, sans défendre une cause quelconque ni s'engager dans les querelles de personnes ou de clans". Voilà qui est bien et mérite louanges. Après telle profession de foi, on reste ébahi de lire tel article de René Garneau, qui prend à partie les théoriciens du régionalisme littéraire. Il y met des formes, notant qu'il y a régionalisme et régionalisme, sans se priver d'arriver à cette botte: "Mais ce qu'il faut éviter, c'est de laisser se répandre le concept que toute la littérature d'un peuple peut se limiter à des oeuvres de caractère régional." Or, les régionalistes sérieux, qui savent ce qu'ils veulent et pourquoi, ne prétendent point que la littérature d'un peuple se devrait couler dans un même moule. Garneau invente, s'amuse de ses *inventions*.

* * *

"Arts et pensée", présenté sur grand format et papier de luxe, brandit son programme dans son titre. Les lettres y ont leur part comme en témoignent les articles du P. Hyacinthe-M. Robillard sur la poésie, mais les arts plastiques y sont d'abord à l'honneur. La revue, est-il annoncé, "est née de l'impatience à réagir contre l'invasion de la laideur et du zèle audacieux à propager la beauté." En même temps qu'elle veut faire connaître les manifestations d'art au Canada, dans l'ordre moderne surtout, profane et religieux, elle étudiera

(suite à la page 3)



ROMAN HISTORIQUE

Forestiers et Voyageurs

par Joseph-Charles Taché
(Feuilleton spécial à la Survivance)

Les livres de l'Orient nous disent que dans ces contrées baignées de chaleur et de lumière, on considérait les contes comme un des meilleurs remèdes contre les douleurs de l'esprit et du coeur. Le voluptueux sultan tourmenté par l'ennui et le dégoût, la vaporeuse princesse, le nabab vindicatif et féroce, recouvraient l'empire sur eux-mêmes et le repos, à la suite des excursions que les conteurs leur faisaient faire dans le pays des songes et des enchantements. Dans cet oubli d'un moment, dans cette interruption que fait un rêve entre l'instant qui a précédé et celui qui va suivre, le charme cruel se rompt: un chaînon fait heureusement défaut à la chaîne qui attachait l'existence à un malheur trop vivement senti.

Cette idée, qui remplit les fictions de la Perse, de l'Inde et de l'Arabie, est au fond une idée juste, et la vérité qu'elle proclame est encore plus applicable au peuple travailleur, qu'aux classes riches. Rien ne repose et ne console l'homme de peine, dans ses travaux et ses misères, comme les récits mêlés de merveilleux. J'en eus un exemple, au temps dont il est ici question, au camp des Deux-Rivières, dans la personne de notre ami François, que l'histoire du Père Michel avait, pour ainsi dire, transformé en quelques heures: je fus heureux de retrouver le pauvre veuf parfaitement calme et presque gai.

Pour moi, je retiens fidèlement dans ma mémoire tous ces récits, soit que, exposés véritables de faits réels, ils fassent partie du tableau de *nos moeurs* nationales, soit que, pieuses légendes ou pures fictions, ils forment ce fonds de poésie innée, qui n'est qu'une des expressions des aspirations de l'homme vers sa fin.

D'où viennent, en effet, les conceptions magnifiques des poètes dignes de ce nom? D'où viennent les chants admirables du grand rapsode grec et les chants, non moins beaux, du grand rêveur toscan? Si ce n'est de ces sources vives du sens humain, de cette intuition populaire du merveilleux chez les peuples qui croient à quelque chose.

Dans cet ordre d'idées, je remarquais la ressemblance frappante, entre ces deux personnalités du Mahoumet et d'Ikès et les personnages de la légende allemande de Méphistophélès et de Faust: les deux derniers ont passé par le génie et le crayon d'un grand poète, les premiers sont encore ce qu'étaient les autres, dans les traditions populaires de l'Allemagne, avant Goethe.

Mais on se tromperait sérieusement si on croyait que tout cela n'est que fable. Non, ces figures typiques, qu'on retrouve chez tous les peuples, ont leurs correspondants dans la réalité. Hier, aujourd'hui, toujours, comme aux *premiers* jours de l'humanité, comme au temps de Job, "Satan fait le tour de la terre et la parcourt en tous sens." Il y a, entre lui et sa race, et la *femme* et *sa race*, une inimitié qui durera jusqu'à la fin des temps. Les malheureux qui nient cela sont ceux qui veulent cacher la honte de leur défaite dans la lutte entre l'homme et son antique ennemi.

J'avais, en me levant à l'heure matinale des travailleurs, formé le projet, comme bien on pense, de mettre à profit ma journée sous le couvert de la forêt. Je convins, avec le Père Michel, d'employer la matinée à visiter avec lui un de ses chemins de chasse et de revenir dîner au camp, afin de consacrer l'après-midi à suivre les travaux du chantier.

Immédiatement après le déjeuner, fait à la chandelle, chacun prit son parti, contremaître, bûcheurs, charretiers et claireurs. Le Père Michel et moi, chaussant nos raquettes, partîmes d'un autre côté. Allant d'abord à travers bois, sans autres marques que quelques branches rompues de ci de là, nous arrivâmes bientôt "au chemin de plaques". De chaque côté de cette espèce de sentier, marqué par les entailles faites sur l'écorce et l'aubier des arbres, étaient distribués les collets à lièvre et à loup-cervier et quelques "martrières".

Il me semble encore voir les appâts à lièvres, faits de jeunes pousses de merisier amoncelées de chaque côté de "la passe", puis les branches de sapin plantées dans la neige en forme de petite haie, puis la porte et le collet, avec la fourche, la perche et la détente. Il me semble encore voir les parcs à loup-cervier, espèces de petits enclos au fond desquels est placée la peau d'un lièvre écorché pour servir de leurre. Il me semble encore voir les trous creusés dans les arbres comme de petites armoires, entourés et munis des languettes, de l'étranglage, de l'assommoir et de la charge, qui constituent l'appareil d'une attrape à marte. Mon vieil ami m'expliquait les moeurs des animaux sauvages et m'initiait aux secrets de la chasse à trapper, en me faisant connaître les ruses du gibier et les expédients du chasseur. Dans sa manière pittoresque de s'exprimer, il prenait souvent la forme du dialogue, faisant parler les animaux comme le bon Lafontaine et avec un naturel aussi charmant.

Le Père Michel connaissait son monde du bois sur le bout de son doigt, aussi riait-il aux larmes, quand je lui racontais ce que la plupart des livres d'histoire naturelle disent du castor et de ses constructions. — "Oui, oui, saperlote, disait-il, c'est ben sûr! une digue faite de charpente; des maisons à deux étages avec cave et grenier, chambre de compagnie et cabinets. Je gage que ces gens-là ont vu les castors faire de la tire le jour de la Sainte-Catherine". Et le vieux conteur *riait, riait, et répétait de temps en temps*, d'une petite voix goguenarde: "Oui, oui, saperlote, c'est ben sûr!"

Après avoir visité en conscience plusieurs collets et martrières, la conversation devenant de plus en plus intéressante, le Père Michel remit à un autre jour d'achever l'inspection de son chemin, et, nous mettant à l'abri d'un petit appentis de branches fait par le Père Michel pour se reposer, nous allumâmes du feu. Alors, mettant le charbon sur la pipe, nous abordâmes, assis sur le sapin, la discussion de toutes ces questions si intéressantes et si aimées des chasseurs, sur la physiologie et la psychologie des animaux. Je vous réponds, amis lecteurs, que le Père Michel, avec la science du petit catéchisme pour base et sa longue et honnête expérience des choses de la création, avait des solutions admirables pour bien des questions philosophiques qui ont tourné la tête à beaucoup de malheureux soi-disant penseurs.

De nos jours surtout qu'une fausse instruction déclasse les intelligences et fournit, à une foule de niais, prétexte à prétentions, une conversation comme celle que j'eus alors avec le vieux chasseur est quelque chose de charmant. Ce n'était pas le premier et ce n'a pas été le dernier entretien du genre que j'ai eu avec ces hommes du peuple, chez qui une foi sincère, une grande honnêteté de but et le contact continuel avec la nature, servis par beaucoup d'intelligence, ot fait fleurir et fructifier cette précieuse semence des vérités naturelles restée dans l'homme après sa chute, comme souvenir de sa splendeur perdue et motif de poursuivre sa réhabilitation. L'erreur, enfant de révolte et d'orgueil, étouffe ce précieux germe chez des gens qui se croient savants, quand ils parlent des vérités les plus évidentes comme de préjugés vulgaires, de superstitions d'un autre âge. La bonne foi et un coeur pur révèlent souvent aux humbles des secrets, dont la connaissance est refusée à la folle présomption de beaucoup que la sottise commune place au nombre des érudits.

Ces réflexions qui me passaient par l'esprit, pendant que je jouissais de la conversation de mon intéressant interlocuteur, j'ai eu bien souvent l'occasion de les renouveler depuis.

La matinée avait été délicieuse pour moi, aussi ce ne fut qu'à regret que je me vis forcé d'interrompre notre dissertation philosophique, pour regagner le camp, où nous arrivâmes un peu après midi, apportant avec nous deux lièvres détachés des collets du Père Michel, et une perdrix tuée par moi sur la route.

Je consacrai l'après-midi à suivre, sous les grands pins, les travaux de l'exploitation forestière.

Je m'attachai d'abord au contremaître qui, monté sur ses raquettes et armé d'une hache légère, parcourait la talle pour marquer les pins qu'il fallait abattre. — Tous les hommes ne sont pas bons dans une paroisse, me disait-il, en m'expliquant les secrets de sa profession de maître-forestier: eh bien! c'est la même chose ici, tous les pins ne sont pas bons dans une "pinière".

Il me disait comment il distinguait les pins blancs des pins jaunes, par l'écorce, les pins sains des pins gâtés, par l'apparence générale de l'arbre et les signes particuliers.

—Tenez, regardez ce bel arbre, c'est un pin jaune et du bois de premier choix; mais il y a de la perte. Voyez-vous cette toute petite branche sèche à environ trente pieds de terre, c'est la marque d'une "tondrière"; le pourri descend environ sept pieds en bas de la branche et remonte environ cinq pieds plus haut. Malgré cela, c'est encore un pin qui vaut la peine d'être mené au moulin, je vous en réponds.

Il riait, de temps en temps, de me voir lui signaler des pins, en apparence magnifiques, qui rendaient un son caverneux, quand il les frappait de la tête de sa hache pour toute réponse à mon officieuseté.

(à suivre)

Akpatok, île de la baie d'Ungava, est un nom esquimaud qui signifie "paradis des oiseaux".

* * *

Le passe Carcajou se trouve dans les montagnes Rocheuses, dans le parc du mont Robson.

BEAUMONT

Mlle Rita Magnan, fille de M. Rosaire Magnan, unissait sa destinée à M. Lucien Rodrigue le 3 avril dans l'Eglise St-Vital de Beaumont.

La mariée entra dans l'église accompagnée de deux filles d'honneur Mlle Lucille Magnan et Mlle Hélène Lavigne.

Elle était revêtue d'une longue robe de dentelle et de satin blanc. Son long voile brodé, était retenu par une couronne étincellante.

Les filles d'honneurs avaient choisi des robes jaunes et bleues en taftefa. Leur petit voile était de même couleur que leur robe. Leurs bouquets ainsi que celui de la mariée étaient de roses blanches et roses.

Le marié habillé en gris était accompagné de M. Guy Rodrigue et M. Marcel Magnan.

Après le mariage les soixante-quinze convives se rendirent chez M. Rosaire Magnan pour la réception. Autant de personnes étaient invités pour souper à la salle Clear Water.

Le soir tous les paroissiens et même des amis d'alentour se rendirent à St-Albert pour la danse; ainsi un goûter fut servi.

Les nouveaux mariés résideront à Beaumont.

* * *

Née à M. et Mme Raymond Maltais (Angéline Magnan) une petite fille: toutes nos félicitations.

* * *

Mme Eric Bérubé est partie à Black Diamond pour visiter sa fille, Mme Norman Harris. Espérons qu'elle fasse un bon voyage.

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Léo Roberge est revenu de l'hôpital après avoir été là pour quelque temps.

* * *

Reflexion

Aujourd'hui est le demain pour lequel vous vous êtes tracassé hier et qui, en définitive, n'est jamais arrivé.

CALGARY

Qu'il fait bon jouir de la température du printemps qui nous est arrivé juste au changement de la saison le 21 mars. Le plus dur temps de l'hiver a certainement été les trois premières semaines de mars.

* * *

Avec les joies que nous apporte la belle fête de Pâques où nous entendons résonner les alleluias joyeux, nous avions le plaisir de revoir au milieu de leurs familles nos fillettes étudiantes du couvent de l'Assompiton d'Edmonton: C. Despins, G. Simonin et Annette Rousseau.

* * *

Est née à M. et Mme A. V. Schmidt une filel baptisée sous les noms de Marguerite Marie. La marraine a été Mme Ad. Liboiron, grand'mère de l'enfant, avec M. Jean Liboiron, oncle du bébé, pour parrain, tous deux de Ponteix.

* * *

Le R. Père Fidèle Chicoine, o.f.m., est venu encore cette année prêter son aide à notre paroisse pour les offices de la semaine sainte. Ses sages conseils seront efficaces au bien des âmes, nous l'espérons.

* * *

La soirée canadienne organisée par les jeunes de la paroisse à l'école des Saints Anges a été un succès. Nous avons rencontré à cette occasion un groupe nouveau de jeunesses canadiennes-françaises qui sont les bienvenues à toutes nos organisations paroissiales.

SAINT-PAUL

Nos rues sont dans un état vraiment lamentable mais l'eau et la boue disparaissent peu à peu au soleil et au vent. Tous les travaux de l'automne dernier ont délayé la glaise et la couche de gravier qui couvrait neuf milles de nos rues est presqu-entièrement disparue. On avait l'eau puis on ne l'avait plus et enfin ce que l'on craignait est arrivé les conduits du lac au village sont gélés pour plusieurs milles. Malgré le travail constant de nos ingénieurs et de Philippe Germain, le contremaître en charge des travaux, les propriétaires doivent de nouveau transporter de l'eau à la chaudière. Nos sympathies sincères à tous ces gens éprouvés!

Plusieurs familles ont souffert des dommages par l'eau qui s'est accumulée dans certains endroits bas de notre ville. Le problème d'égouter la ville se complique car l'eau doit passer à travers du terrain qui appartient a la municipalité. Ce dernier groupe politique se soucie fort peu des problèmes de Saint-Paul car il a les problèmes nombreux de tous les villages. Cette multiplication d'autorité ne fait que détruire toute autorité et quand il faut agir rapidement il nous faut chercher vainement parfois à qui s'adresser pendant que les fonctionnaires se passent la responsabilité de l'un à l'autre.

* * *

Plusieurs de nos jeunes vont dans les services militaires. Jean-Léon Langlois, Roger Drouin, Bernard Duteau et André Roy s'enrôlent dans la marine. C'est curieux que dans un vaste pays comme le nôtre l'on soit obligé de faire venir des immigrants et que les nôtres n'aient d'autre recours que de servir à la défense du pays.

* * *

Une excellente entreprise commencée par M. Marcel Chevrette et M. Albert Doucet fut l'organisation d'un comité permanent de secours pour les sinistres. M. Gérard Gauvin eut le malheur de perdre son étable le Samedi-Saint pendant le service. Pour venir en aide au cultivateur éprouvé il y aura des visites à domicile dans toute la paroisse; l'on sollicitera du travail ou de l'argent pour aider M. Gauvin. L'objection principale que l'on rencontre est que d'autres gens ont été éprouvés et n'ont rien reçu. Il faut bien qu'il y ait un commencement à toute bonne oeuvre et si dans le passé il n'y avait pas de secours pour les infortunés victimes d'un désastre c'est grand temps qu'il y en ait. La charité désinteressée nous revient toujours au centuple; mais dès que l'on donne avec l'idée prédominante de recevoir quelque chose en échange, ce n'est plus de la charité c'est du commerce!

* * *

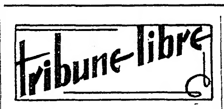
L'endroit qui souffre le plus de la disette d'eau potable c'est l'hôpital. Espérons que tout ira bien pour ces pauvres gens qui ont la malchance de tomber malade pendant la disette de l'eau.

De passage au presbytère le Rév. Père Dunn s.j. qui vient réveiller chez nos jeunes l'Apostolat de la Prière et la Ligue du Sacré Coeur chez les hommes. C'est grand temps que l'on se réveille aux dommages que cause l'intempérance dans notre milieu car nous en devenons véritablement ridicules.

* * *

La semaine de Fierté Nationale s'est terminée avec grand succès. On en parlera plus tard.

Mieux vaut tard que jamais. Si vous êtes en retard, pourquoi ne payez-vous pas votre abonnement dès aujourd'hui?



Club de la radio

Edmonton, le 8 avril 1951

Il semble que le nombre des membres du "Club de CHFA" n'augmente pas aussi rapidement qu'il serait à désirer.

Il est dit que la plupart des postes de radio se soutiennent au moyen des annonces; et nous savons bien qu'à la plupart de ces postes, il faut absorber presqu'autant d'annonces que de musique ou de causerie.

La chose est devenue tellement importune qu'on a même inventé un instrument pour "tuer les commerciaux". Tout de même dans ce cas, l'appareil récepteur doit souvent rester inactif.

Il y a une chose certaine, c'est qu'en écoutant les émissions du poste CHFA nous ne sommes pas trop importunés par les annonces.

Il serait à souhaiter que le poste CHFA puisse continuer à nous donner les émissions de haute teneure qu'il nous a données jusqu'ici.

Le coût d'opération d'un poste de ce genre est nécessairement très élevé.

Il semble que si les Canadiens français et même ceux des autres nationalités qui écoutent les programmes du poste s'arrêtaient un instant pour réaliser ce qu'ils reçoivent du poste, ils ne manqueraient pas de contribuer volontiers à l'opération du poste par contribution directe.

H. L.

Appréciation

Clyde, le 5 avril 1951

La Survivance, Edmonton.

Cher Monsieur,

Auditeur assidu des émissions de la radio françaises, je viens demander à votre bienveillance de m'accorder l'hospitalité des colonnes de votre journal pour exprimer mes félicitations à Mlle Crévolin sur les intéressantes causeries du jeudi sur la France qui permet ainsi de mieux connaître ce beau pays et les raffinements de la langue française.

Avec mes remerciements anticipés, recevez, Monsieur le rédacteur, avec mes souhaits de progrès continus à votre journal et à la radio française, l'assurance de mes sincères salutations.

G. Tinant

M. Maybank abandonne la politique

Ottawa. — M. Ralph Maybank, député de Winnipeg depuis plus de quinze ans et assistant parlementaire du ministre des mines, donnera sa démission à la fin de la session et quittera la vie publique.

Invitation

La Société des Dames Auxiliatrices de l'hôpital de la Miséricorde invitent cordialement les dames de la ville et des environs à un thé donné en l'honneur des gardes-malades graduées de 1951 à la résidence des gardes-malades, dimanche le 15 avril de 2h. 30 à 5h. 30.

Il y a du nouveau

(suite de la page 2)

"les mouvements de pensée et de vie sociale correspondants aux diverses formes d'art actuelles." Somptueusement illustrés, ses premiers cahiers feront les délices des délicats, non sans scandaliser ceux qui n'entendent pas la peinture sans le dessin, qui rejettent la féerie des couleurs, destinée à cacher la carence d'idées ou la pauvreté de conception. L'artiste peut avoir son goût, qui n'exclut pas celui des hommes qui apprécient. Mettant en ligne de compte, naturellement, que ceux-ci ne sont ni des ignares ni des imbéciles. Publiée à Montréal, la revue **Arts et pensée** a pour directeur Rolland Boulanger. L'autre revue du trypitique d'aujourd'hui est cette **Amérique française**, lancée il y a quelques années par Pierre Baillargeon, sous l'égide de madame Corinne Dupuis-Maillet, et dirigée depuis par celle-ci. Elle se préoccupe à la fois d'art de littérature d'histoire, de folklore, et fait le pont, pour ainsi parler, entre les deux premières. Son ambitieux format des débuts est réduits, avec son volume troisième, à celui des digest ou à peu près, et il est probable que c'est pour le mieux. Trois revues en même temps. Abondance de biens ne nuit pas, mais une seule n'aurait-elle chance plus grande de survie qui se composerait des trois? Pour l'intant, succès à chacune.

L'Illettré

Voyage à Rome pour la béatification de Pie X

Montréal. — La béatification de Pie X, le 3 juin, sera la première béatification d'un pape depuis celle de Pie V en 1672; cette cérémonie fut suivie de sa canonisation en 1712. Il y a donc plus de deux siècles qu'un souverain pontife a été inscrit au nombre des bienheureux de l'Eglise. Les cérémonies qui marqueront la béatification de Pie X rappelleront la splendeur des grandioses célébrations de l'année sainte et les pèlerins viendront en foule de tous les coins de la terre pour y prendre part.

Leurs Excellences Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, et Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, ont accordé leur patronage conjoint à un pèlerinage à Rome dont le départ aura lieu de Québec, le 19 mai, par le Franconia.

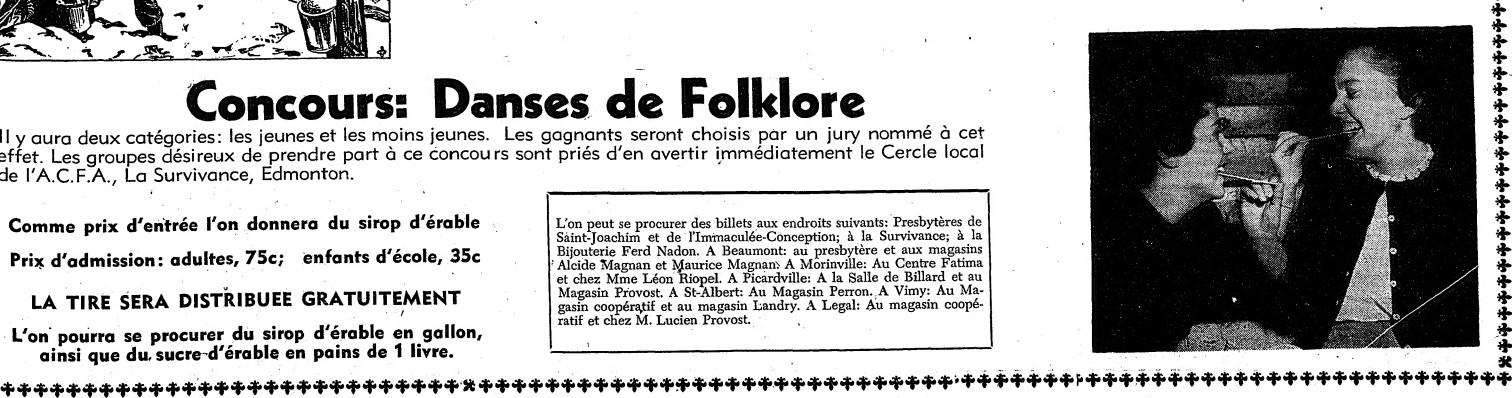
La peine du carcan qui existait en France fut supprimée en 1848.



CABANE A SUCRE

(Sous les auspices du Cercle local de l'A.C.F.A.)

Vendredi 27 avril – Livestock Pavilion, Edmonton



Concours: Danses de Folklore

Il y aura deux catégories: les jeunes et les moins jeunes. Les gagnants seront choisis par un jury nommé à cet effet. Les groupes désireux de prendre part à ce concours sont priés d'en avertir immédiatement le Cercle local de l'A.C.F.A., La Survivance, Edmonton.

Comme prix d'entrée l'on donnera du sirop d'érable

Prix d'admission: adultes, 75c; enfants d'école, 35c

LA TIRE SERA DISTRIBUEE GRATUITEMENT

L'on pourra se procurer du sirop d'érable en gallon, ainsi que du sucre d'érable en pains de 1 livre.

L'on peut se procurer des billets aux endroits suivants: Presbytères de Saint-Joachim et de l'Immaculée-Conception; à la Survivance; à la Bijouterie Ferd Nadon. A Beaumont: au presbytère et aux magasins Alcide Magnan et Maurice Magnan. A Morinville: Au Centre Fatima et chez Mme Léon Riopel. A Picardville: A la Salle de Billard et au Magasin Provost. A St-Albert: Au Magasin Perron. A Vimy: Au Magasin coopératif et au magasin Landry. A Legal: Au magasin coopératif et chez M. Lucien Provost.



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Le nombre de vétérinaires dans le pays en proportion avec le nombre d'animaux est très petit, si petit que dans le moment nous avons aucun vétérinaire licencié dans cette partie de l'Alberta, le district de la Rivière la Paix. C'est un fait déplorable mais qu'on est bien obligé d'accepter présentement. Ce fait rend des plus importantes la nécessité que nos fermiers soient renseignés sur les maladies les plus fréquentes chez nos animaux.

On devrait apprendre comment prévenir les épidémies, comment les traiter, et savoir aussi utiliser le mieux possible les moyens scientifiques existants et les méthodes de prévention, quand des épidémies se déclanchent. Plusieurs maladies peuvent être évitées par une bonne et meilleure administration.

Durant les quelques dernières semaines plusieurs cas de "fièvre du lait" (milk fever) sont survenus chez nos vaches laitières. Dans certains cas, le fermier a pu prévenir en temps, alors que la maladie venait juste d'apparaître; mais pour plusieurs cas, trop nombreux malheureusement, la maladie était trop avancée. Il en résulte des pertes considérables pour le propriétaire.

Lorsqu'on perçoit de la maladie chez un animal, on devrait aussitôt mettre cet animal aussi confortable que possible et lui donner une diète laxative aussi bien que nourrissante.

Particulièrement dans les périodes froides de l'année, gardez la vache chaudement, couvrez-la et protégez-la contre les courants d'air. Ceci devrait être fait quand un animal montre des signes de maladie.

Les vaches laitières, à l'exception des génisses, sont sujettes à contracter la fièvre du lait quelques heures après le vêlage. Cela affecte ordinairement les meilleurs animaux et il est très rare que la chose arrive au premier vêlage.

La "fièvre du lait" est le résultat d'un manque de calcium dans le sang. Nous devons réaliser que la période qui précède la naissance du veau est une période où une grande quantité de calcium est nécessaire pour suffire aux exigences du jeune animal. Tout de suite après le vêlage, la production immédiate du lait épuise quasiment le calcium du sang et la fièvre du lait en résulte bien souvent.

Les premiers signes ou symptômes sont nervosité et excitation. La vache montre immédiatement de la difficulté à se tenir debout et finalement elle s'écrase. Sa tête est ordinairement tournée sur un côté, les yeux ne sont pas clairs et n'ont pas d'expression. Les extrémités, c'est-à-dire le nez, les oreilles etc. sont froides.

Traitement: La fièvre du lait est une des maladies sérieuses qui attaque les bovins. Fait intéressant: le traitement bien administré résulte presque toujours en la guérison complète de l'animal. Si on peut faire venir un vétérinaire la méthode la plus pratique est l'injection de calcium directement dans les veines. L'animal sera debout au bout de quelques heures.

La méthode alternative, s'il n'y a pas de vétérinaire, est de remplir ou de souffler de l'air dans le pis. Les outils pour pomper l'air dans le pis peuvent être achetés ou on peut se servir d'une pompe à lampe à gaz et d'une sonde. Tout instrument doit être bien propre. La malpropreté pourrait aider le développement de la mastite. Chaque quartier du pis devra être boursoufflé d'air et le traillon attaché avec un bandage. On devra enlever les bandages trois ou quatre heures plus tard.

Pendant une attaque ne permettez pas à l'animal de se coucher sur le côté; ceci pourrait provoquer une pneumonie. En mettant l'animal sur son estomac on préviendrait ce danger.

Préventions: Les bons soins, la bonne alimentation et le calcium nécessaire aideront à prévenir la maladie. Quelques-uns suggèrent de ne pas traire la vache pour la *première journée* qui suit la naissance du veau. On ne recommande pas cette méthode comme règle générale, mais on peut s'en servir quand un animal est sujet à la maladie.

BREYNAT

Le printemps fait des siennes de ce temps-ci. D'abord la tempête de neige nous a pris par surprise et pour quelques jours nous avons été complètement isolés du monde extérieur; même la malle retarda d'une semaine. M. Ernest Desjarlais fut pris à Boyle, tandis que notre curé ne put revenir qu'au bout d'une semaine d'une réunion des prêtres au Lac-la-Biche. En sorte que nous avons été privés des cérémonies des Rameaux et de la Semaine Sainte, ce qui n'a pas empêché Pâques de venir avec toute sa splendeur, même si l'assistance à la messe a été forcément diminuée. Le dégel a suivi de près l'ouverture de tous nos chemins par un bulldozer en sorte que les chemins boueux ont encore été fermés à toute circulation automobile. Le Père Dubuc, parti vendredi pour sa mission d'Avenir, a été encore forcé de passer une semaine à Plamondon pour trouver un moyen de retour, trente-cinq milles en "boghey".

* * *

Nos jeunes commencent à revenir des chantiers. Notons l'arrivée de deux familles, celles de MM. Léonard et Louis Duperron qui avaient passé l'hiver à Prince-George. La famille Isidore Duperron et M. Raymond Duperron sont revenus de Grande Prairie. De retour de Prince-George également: MM. Marcel Hébert, Lionel Hébert et Rosaire Duperron.

* * *

M. Eloi Trahan a été transporté d'urgence à l'hôpital du Lac-la-Biche à la suite d'une hémorraghie cérébrale. Il est paralysé du côté gauche. Il fut trouvé par un voisin, M. Adélard Gaucher, qui dut enfoncer la porte. On dit que son état est satisfaisant.

* * *

La nouvelle du jour est l'achat de deux terres faisant partie de la section d'école près du village de Breynat. Et réjouissons-nous, elles sont aux mains de deux Canadiens français. Le quart en face de l'église fut acheté par M. Benoit Plamondon, et le quart au sud, par M. Bourque, de Sherbrooke, P.Q., actuellement chez son neveu, M. Jos. Boudreault, de Atmore. L'enchère publique eut lieu à Atmore, jeudi.

* * *

Il semble définitif que nous aurons dès cette année une ligne de téléphone nous reliant avec Lac-la-Biche ou Athabasca. Notre sort sera de beaucoup amélioré. Il semble également que des travaux commenceront ce printemps pour la construction d'une école centrale pour notre district. A quel endroit? tout cela dépendra de la lutte des gens de Breynat. S'il n'y a pas de lutte, ce sera à Wandering River. A nous la réponse?

Nous devons aimer la terre qui nous a vus naître, comme nous devons aimer notre mère.

* * *

L'homme est visiblement fait pour penser; c'est toute sa dignité et tout son mérite; et tout son devoir est de penser comme il faut. Pascal.

FALHER

Mariage Verraart-Lacourse

Le 26 mars 1951 avait lieu le mariage de M. Robert Verraart, fils de M. J. Verraart à Mlle Aline Lacourse, fille de feu M. E. Lacourse et Mme Lacourse de Falher; la cérémonie nuptiale eut lieu en l'église de Falher.

Mariage Gervais-Dancause

A McLennan, le 27 mars, était célébré le mariage de M. Maxime Cervais, fils de M. Oswald Gervais de cette paroisse avec Mlle Yvette Dancause résidant à McLennan.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

Baptêmes

* * *

Joseph Edouard Edgar Doyle, enfant de M. et Mme Denis Doyle (née Marie Tremblay), de Falher; il est né le 25 mars et baptisé le 29 à l'hôpital de High Prairie. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Gaudreault.

Joseph Gilbert Jacques Rainville, fils de M. et Mme Gérard Rainville (Cecile Doyle), né le 23 mars et baptisé le 1er avril. Parrain et marraine: M. et Mme Randolphe Doyle (Marie-Marthe Villeneuve).

* * *

Retraite paroissiale

Une retraite paroissiale sous le vocable de Notre-Dame du Perpétuel Secours prêchée par le Rév. Père Aubin, rédemptoriste, est commencée le 8 avril pour se terminer le 15. L'assiduité apportée à suivre les offices de la semaine Sainte ont été une bonne préparation à cette grande retraite, qui, espérons-le, donnera de dignes fruits dans la paroisse: aux âmes pieuses une plus grande ferveur; aux âmes tièdes, une meilleure compréhension de leur devoir; aux âmes indifférentes ou qui sont éloignées du giron de l'Eglise, la grâce de la conversion.

* * *

Incendie

Mardi soir, vers 10h.30, l'incendie de la demeure de Mme Vve Léon Rey mettait deux familles sans logement; les sinistrés sont: M. et Mme Emile Rey et la famille de M. et Mme Dechef (née M. Rey). Les deux hommes étaient absents au moment où la maison prit feu par l'explosion d'une lampe. Mme Dechef eut des brûlures aux mains. Des personnes charitables s'occupent de collecter en faveur des familles affligées. Nous sympathisons sincèrement avec eux.

* * *

Eclairage à l'église

Des travaux sont en cours dans l'église pour une nouvelle installation électrique; ils sont dirigés par M. Cam. Moulun, électricien, aidé de M. E. Nicolet. Tout en donnant un éclairage plus satisfaisant, ce changement s'imposait pour éviter les dangers d'incendie et pour être en loi avec les règlements de la province.

* * *

Fermeture des chantiers

Les gens des chantiers sont tous revenus à leur domicile; on dit que, en général, les revenus ont été faibles.

* * *

Visiteurs

M. Jos. Dumont, de Wabamoun Lake était en visite chez ses fils récemment.

M. Gérard, de Codesa, a passé quelques jours chez sa fille et son gendre, M. Eddy Emard.

Mme Xavier Alain passe quelques jours chez son gendre et sa fille M. et Mme Philippe Fournier.

Mme Vve Martial Lauzon qui a passé l'hiver chez sa fille, à Montréal, doit revenir prochainement.

M. Chs Paul est de retour après plusieurs années d'absence.

M. Morin de la province de Québec est en visite chez son frère M. Georges Morin.

* * *

M. Omer Aubin a dû être hospitalisé à la suite d'une mauvaise grippe.

"Nous sommes sortis d'un enfer"

Montréal. — Il y a trois ans, vingt Montréalais quittaient la métropole, la figure rayonnante, pour leur pays d'origine, la Yougoslavie. Ils sont revenus à Montréal dernièrement. L'un d'eux parti avec l'espoir que le pays de ses ancêtres était une terre promise à un brillant avenir, a passé deux ans en prison. Un homme âgé a déclaré à son arrivée: "Nous sommes sortis d'un enfer, nous avons tout perdu et tout ce que nous voulons maintenant, c'est de vivre comme des êtres humains."

Le plus vaste arsenal aéronautique du monde

Paris. —— Les autorités de l'aviation américaine ont complété les plans pour la construction, dans l'ouest central de la France, de l'un des plus vastes arsenals aéronautiques de l'histoire militaire européenne. On y emploiera entre 2 à 3,000 membres du personnel des forces aériennes américaines, en plus de 7,000 ingénieurs et techniciens français.

ST - VINCENT

L'état de maladie de Mme Horace Lacourse a nécessité son transfert d'Edmonton à l'hôpital Ste-Thérèse de St-Paul.

* * *

M. Maurice Hébert vient de subir une opération majeure à l'hôpital de Saint-Paul, et il s'en remet rapidement. On dit que dans quelques jours il sera de retour chez lui.

* * *

M. André Piquette est revenu de son chantier dans le nord.

M. Roch Piquette vient de déménager dans sa maison neuve.

Cétou Niplunimoin

GIROUXVILLE

Mme H. Leclerc est revenue parmi nous de son grand voyage à Vancouver.

M. et Mme Gérard Bessette sont revenus d'Edmonton.

M. R. Beaudoin et M. Bob Houser sont arrivés parmi nous.

Mme E. Trudeau est revenue de l'hôpital.

Le dentiste, M. Pookgy, était parmi nous encore la semaine dernière.

M. et Mme Alf. Labrecque sont revenus de Hay River après y avoir passé l'hiver.

M. B. Murray, inspecteur de l'élévateur Alberta Pacific, est venu par train de Grande Prairie, car la rivière était impossible.

M. Jules Devost est parti pour une semaine à Edmonton.

Nous souhaitons la bienvenue à notre nouvel assistant de la station, M. Bill Sparks.

M. et Mme Paul St-André, Mme Paul Dumont sont partis la semaine dernière pour Edmonton.

Mme Jos. Doucette est à l'hôpital de McLennan; espérons qu'elle reviendra bientôt.

M. Francis St-Jean a été nommé comme aide à M. A. Boisvert comme constable de l'église.

Un nouveau marguillier a été nommé pour remplacer M. Eugène Lanctôt; c'est M. Théodore Rémillard; nos félicitations.

Dimanche soir une belle vue était montrée: le "Sacrifice perpétuel". C'est l'histoire de la messe.

Mme Odilon Bégin est revenue de l'hôpital.

Mlle Claire Deslauriers a quitté son poste de commis au magasin coopératif. Elle travaille au bureau de l'hôpital de McLennan.

Assemblée à Donnelly pour fortifier les liens d'amitié entre nos deux chambres de commerce. Les membres présents de Donnelly: MM. Roy, Honoré Maisonneuve, Paul Pariseau, M. Perras. Ceux de Girouxville étaient: MM. Henri Bégin, M. Martel, A. Gagnon, Bill Béchand et B. Léveillé.

Mercredi le 4 avril assemblée de la Chambre de Commerce à Girouxville; 42 membres étaient présents. Discussion sur plusieurs questions importantes concernant le village et les alentours. Un comité de trois fut formé, MM. Martel, Elphège Couillard et Philippe Lorrain, pour organiser une soirée pour les sinistrés de Falher, M. et Mme Albert Dechef.

M. et Mme A. St-André sont revenus de leur grand voyage de la province de Québec.

Mme Roger St-André est allée les rencontrer à Edmonton.

Mlle N. Giroux travaille chez M. Didier Girard.

Mme Rey et M. et Mme Albert Dechef remercient les citoyens de Girouxville pour leurs généreux secours apportés à l'occasion de l'incendie de leur maison.

Les Soeurs Recluses de Falher tiennent aussi à exprimer leur reconnaissance pour les dons faits à leur communauté.

M. Gérard Rabillard de Montréal est arrivé parmi nous. Il est déjà au travail.

GUY

Va-et-vient

Avec le printemps, c'est le remue-ménage coutumier. Rentrée au foyer de nos hommes qui ont passé l'hiver dans les chantiers. MM. Ephrem Lessard, Paul et Fernand Bisson, Joseph Bouchard, Arch. Gagné, Lucien Caux, Alphonse Martel et A. Delâge.

M. Dollard Martel arrive d'un voyage de quelques mois dans l'Est. Il arriva juste quelques minutes avant le départ de sa vieille mère pour le ciel.

* * *

Dimanche dernier, pour la 2ème fois, nos acteurs locaux nous offraient deux petites comédies. Leur succès se mesure à une si bonne volonté. En nous remerciant, dévoués messieurs et dames, nous vous invitons fortement à nous revenir au plus tôt.

* * *

Baptême. — Marie Raymonde Jeannette, enfant de M. et Mme Lucien Caux (Thelma Brulotte). Parrain et marraine par procuration: M. Réal Lechasseur et Mme S. Jasmin.

* * *

Avec le départ pour Rochester de M. J. Kavanah, nous ignorons la date de la réouverture du magasin de C. W. Ellis. M. Kavanah était parmi nous depuis le mois de novembre. Parlant bien le français, et avec sa bonne humeur nationale, il était grandement apprécié parmi nous. A notre vieil ami, prompt rétablissement.

* * *

Dans la semaine de Pâques deux visiteuses de Falher sont venues apporter de leur joie et la mêler à celle de nos religieuses de Ste-Croix: Soeur M. de Ste-Germaine profitait de l'occasion, avec sa compagne, Soeur M. de Ste-Colette d'Assise, pour visiter les membres de sa grande famille, M. et Mme Aurèle Lambert.

* * *

Depuis plus d'une semaine un tracteur-chenille est à déblayer la route Guy-Donnelly, comme la traverse est-ouest reliant les chemins Donnelly et Falher, de Guy.

Cette manoeuvre gratuite, c'est du nouveau, de l'inédit. Devons-nous ce zèle à la clairvoyance de l'ingénieur local, M. Bruno Turcotte? Si oui, nous lui en sommes reconnaissants; ou serait-ce une initiative du Département des Travaux Publics? Ce n'est pas nouveau, "quand les élections s'annoncent", on voit un "Bulldozer" sur nos routes, disait récemment quelqu'un. Ils ronronnent quelques heures pour éveiller les électeurs qui dorment sur les promesses de grands ramasseurs de votes. Puis ce sera le sommeil hivernal, pour ces grosses machines, qui font du si beau travail quand on les fait travailler. Elles ne demanderaient pas mieux que de travailler, que n'avons-nous des élections tous les six mois!

Vie française

Le Comité de la Survivance Française tiendra un troisième Congrès de la Langue française à Québec, en juin 1952. Le numéro d'avril de sa revue contient deux articles sur ce congrès, l'un de M. Omer Héroux, l'autre de M. l'abbé Paul-E. Gosselin.

L'un des pionniers de Maillardville, M. J.-B. Goulet, fait l'historique de ce centre canadien-français, dans la banlieue de Vancouver. M. C.-E. Couture signe un article consacré à la grave question de l'établissement rural chez nous. Le Chercheur esquisse la biographie du R. P. Arthur Joyal, o.m.i., le continuateur à Ottawa du regretté Père Charles Charlebois. Le président du Comité de la Survivance, M. l'abbé Adrien Verrette, présente aux lecteurs une publication récente de ce Comité: "La vie franco-américaine."

Le numéro d'avril contient la suite des articles de M. Alphonse Desilets sur Marguerite Bourgeoys à Québec et de M. l'abbé Jean-Paul Tremblay "Une lacune à combler". Aussi les chroniques habituelles: La Louisiane, du R. F. Bernard et les Horizons patriotiques.

Parade à Madrid

Madrid. — Devant le généralissime Francisco Franco, chef de l'Etat espagnol, et des milliers d'autres spectateurs, y compris des diplomates étrangers, environ 10,000 soldats et officiers ont défilé dans les rues de Madrid, à l'occasion du 12e anniversaire de la fin de la guerre civile espagnole.

Espoir d'un accord prochain

Paris. —— La conférence des suppléants des quatre grandes puissances est entrée dans sa sixième semaine, et les délégués de l'ouest ont bon espoir qu'un accord sera conclu sur l'ordre du jour de la prochaine conférence des ministres des Affaires étrangères. L'ouest et l'est ont convenu de mettre fin à leurs tractations sur les questions secondaires et de concentrer leurs efforts sur le problème principal, soit la rédaction d'un agenda sur les causes premières de la tension en Europe.

LEGAL

Enfin la paroisse de Legal a reçu dimanche dernier la visite de Notre-Dame du Cap. Anxieux de lui faire la plus grandiose réception, les paroissiens ne se sont pas contentés de l'attendre chez nous mais sont allés en grand nombre la rencontrer à Saint-Albert. Plus d'une cinquantaine d'autos formaient donc une impressionnante procession qui a fait honneur et a dû plaire énormément à Notre-Dame du Cap. La générosité de nos paroissiens n'a pas cessé de se manifester depuis son arrivée car l'église s'est remplie à capacité aux exercices que les RR. PP. Plaisance et Laplante ont organisés jusqu'à date. Nous sommes donc assurés d'avance que notre neuvaine-retraite sera un grand succès, que Notre-Dame du Cap saura récompenser au centuple les âmes généreuses qui n'ont rien épargné pour en rendre honneur.

* * *

Mardi matin après l'exercice officiel de la neuvaine nous avons béni le mariage de Lucien Ouellette et Rachel Casavant. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à la cérémonie religieuse. Un repas de noces fut servi en ville; autrement la noce fut assez calme étant donné que la neuvaine à Notre-Dame du Cap est de première importance à Legal cette semaine. Nous souhaitons heureux ménage à ce jeune foyer.

* * *

Grâce à la convention de nos maîtresses à Bon Accord lundi dernier, nos écoliers ont pu profiter davantage de la visite de Notre-Dame du Cap pour lui offrir leur journée spéciale de prières et de dévotions. Nous espérons que les fruits seront durables.

La coopérative de Legal tenait son assemblée annuelle mardi le 3 avril dans la salle paroissiale. Malgré les mauvais chemins un nombre satisfaisant de membres y assistaient. Deux vues très intéressantes et instructives ont fait partie de la soirée. Des rapports excellents ont été présentés et acceptés. Des résolutions ont été adoptées concernant deux questions importantes et en particulier sur les possibilités de construire un nouveau magasin au courant de la présente année. Deux directeurs sortant de fonction, M. Paul Chauvet et M. Lionel Forcade ont été remplacés par M. Noël Tieulié et M. Eugène Pelletier. Nos meilleurs voeux de succès à la coopérative pour la présente année.

VIMY

Le Journal de Legal annonce les fiançailles de Mlle Gertrude Chevrier, fille de M. et Mme Oscar Chevrier, et de M. Maurice Huot, fils de M. et Mme Léger Huot.

* * *

L'assemblée agricole tenue par M. J.-M. Fontaine, la semaine passée, à la salle paroissiale, réunit un groupe assez nombreux de cultivateurs intéressés. L'assemblée fut très intéressante et les conseils de MM. Chernetski et Sérotoe furent très appréciés.

* * *

La réunion des maîtres et maîtresses d'école à Bon Accord, plus d'une fois remise à cause des mauvais chemins et de la maladie eut enfin lieu cette semaine. Un de nos autobus d'école conduit par M. Marcel Bernard transporta le corps professoral de Vimy et de Legal.

* * *

Les MM. Provençal sont définitivement revenus de Wolf Creek où ils ont passé l'hiver à l'emploi du département des Travaux Publics.

* * *

M. et Mme Gordon Cannard (née Rita Sabourin) sont les heureux parents d'un garçon, né et baptisé à l'hôpital de Westlock.

LISEZ ET FAITES LIRE LA SURVIVANCE

Situation internationale

Controverse soulevée au sujet de la politique de MacArthur

Par la British United Press

Les forces des Nations unies ont continué de remporter des succès notoires en Corée. Elles ont pénétré en territoire communiste au nord du 38e parrallele en Corée. Au début les troupes d'avant-garde des Nations unies se sont heurtées à une résistance plus forte de l'ennemi sans toutefois rencontrer le gros de l'armée rouge. Les forces terrestres et aériennes ont continué de harceler l'ennemi pour désorganiser les plans d'offensive communiste du printemps.

La situation politique envers la guerre de Corée a aussi évolué depuis quelque temps. Les puissances occidentales s'accordent à reconnaître que le temps est venu de mettre fin à ce conflit. L'opinion, dans certains secteurs autorisés, semble aussi favoriser le projet d'accorder au général MacArthur l'autorisation de bombarder les bases aériennes de la Mandchourie. Certains républicains américains sont en faveur d'un tel projet si l'aviation communiste intervient en force dans le conflit.

D'autre part, certains politiciens anglais ne semblent guère apprécier la stratégie du général MacArthur et l'on voudrait dans certains milieux voir un nouveau commandant des forces alliées.

Si l'on ajoute le ressentiment signalé à Washington à la suite de certaines déclarations de MacArthur ayant des répercussions politiques, on constate que le commandement allié est le centre d'une grande controverse.

En Europe, les positions se précisent. La France vient de proclamer d'une manière solennelle son intention de participer à la défense de l'Europe occidentale. Le président Auriol a réitéré la politique de son pays au cours de sa visite au Canada et aux Etats-Unis.

M. Auriol a rappelé que la France hait la guerre mais elle déteste davantage la servitude et qu'elle est prête à tous les moyens de défense pour éviter l'esclavage sur son territoire et dans les pays encore libres.

D'autre part, on signale que la Russie semble se préparer à jouer un rôle plus grand encore dans le conflit de Corée. On a signalé la présence d'avions russes de plus en plus nombreux dans le conflit de Corée. Des rapports du service de renseignement indiquent également que les communistes disposeraient d'environ 3,000 avions en Corée. Si ces avions sont envoyés à l'attaque des forces alliées on peut appréhender que les Nations unies se porteront à l'attaque des bases aériennes ennemies, même si elles se trouvent en dehors de la Corée. Ce serait peut-être alors un premier pas vers un conflit mondial.

Le général MacArthur est d'ailleurs convaincu que le sort de l'Europe se joue actuellement en Extrême-Orient et que la chute de l'Europe serait inévitable si le communisme triomphait en Asie.

MAILLARDVILLE

Notre-Dame de Lourdes

Naissances

Le 24 février est né Joseph Ludger Ronald, fils de Ludger Faucher et de Liliane Bellerose; parrain et marraine: M. L. Faucher et Régine Lapierre.

Le 13 février est né Joseph Léo Jean, fils de Noël Rougeau et d'Edna Comeau; parrain et marraine: Jean Rougeau et Rose Gosselin.

Le 24 mars est née Marie Anne Dianne, fille de Léo Pruneau et d'Antoinette Morneau; parrain et marraine: Philippe Morneau et Marie-Anne Coulombe.

Le 3 mars est né Edouard Michel, fils de Joseph Godin et de Violette Lunn; parrain et marraine: Arthur Tessier et Bernadette Daniel.

* * *

Mariage

Le 7 avril en notre église paroissiale avait lieu le mariage de Mlles Marguerite et Marie-Ange Leroux, toutes deux filles de M. et Mme Dassice Leroux de cette paroisse; Marie-Ange devenait l'épouse de John Hugh Arenison, fils de M. et Mme Harvey Arenison, de Burnaby, tandis que Marguerite épousait Frederick Julius Frick, fils de M. et Mme Julius Frick de New-Westminster. Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent les nouveaux époux.

* * *

Décès

Le 9 mars eut lieu en notre église le service de M. Wilfrid Joseph Payer, 1212 rue Brunette; il était âgé de 48 ans. Né à Rockland, Ontario, il vivait à Maillardville depuis quelques années. Lui survivent un fils, John, une fille, Mme Helen Davis de San Francisco; sa mère, Mme E. Payer, de cette paroisse; quatre frères et cinq soeurs.

* * *

Parmi nos malades qui sollicitent nos prières nous trouvons la Rév. Soeur Joséphine qui fait partie de notre couvent; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Annonces classifiées

COUTURIERE

Couturière de France. Tous vêtements faits sur mesure. Téléphone: 38804.

RED DEER

Trois jeunes albertaines se consacrent au service de Dieu

Une impressionnante cérémonie se déroula sous les yeux de nombreux parents et amis, jeudi dernier, le 5 avril, à l'occasion de la profession et de la vêture de trois jeunes albertaines. Cette touchante cérémonie eu lieu dans la chapelle de Notre-Dame de Charité, 96ème rue, Edmonton.

Les assistants furent témoins des trois différents degrés que comprend l'entrée en religion.

Le premier degré qui constitue la vêture ou prise d'habit fut reçu par Mlle Bernadette Hermary, fille de M. et Mme Gilbert Hermary de Red Deer.

Vêtue d'une magnifique robe nuptiale la jeune aspirante s'agenouilla devant le saint autel tenant un cierge à la main. Après avoir été admise dans la congrégation par Mgr Carleton, représentant de Son Exc. l'archevêque d'Edmonton, elle sortit de la chapelle accompagnée de la Rév. Mère supérieure et de son assistante pour y revenir bientôt revêtue de l'habit blanc de l'ordre. Puis, ayant fait promesse de l'observance de la règle, elle reçut le nom de Soeur Marie de Ste-Agnès.

Les voeux temporaires furent prononcés par Soeur Marie du Rosaire, fille de M. et Mme Benedek de Olds.

Soeur Marie du Rosaire prononça ses premiers voeux et échangea son voile blanc pour le voile noir des soeurs professes.

Ensuite Soeur Marie-Thérèse de l'Enfant-Jésus, fille de M. et Mme McLaughlin, de Minburn, prononça ses voeux perpétuels. Ce fut une scène émouvante pour l'assistance que de voir la jeune Soeur prosternée le visage contre terre, les bras en croix et recouverte du drap mortuaire pendant le chant du Libera et la récitation des prières des morts, signifiant par là le renoncement au monde et à toutes ses frivolités.

Se relevant, la nouvelle Soeur reçut une couronne, symbole touchant du couronnement de gloire dans le ciel.

A la suite de la cérémonie, un succulent repas fut servi aux convives et tous prirent part à une agréable réunion qui se prolongea jusque dans l'après-midi.

Outre les nombreux parents et amis des nouvelles Soeurs on remarquait plusieurs dignitaires de l'Eglise et les délégués de plusieurs congrégations d'Edmonton et des environs. Nos souhaits de bonheur aux jeunes religieuses.

Puissent nos jeunes filles suivre en grand nombre l'exemple de ces belles âmes dévouées au service du bon Dieu.

Avis aux créanciers

Succession de feue Martine Picard, veuve d'Edmonton.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de Martine Picard, veuve, d'Edmonton, Alberta, sont priées de faire l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de M. l'abbé Roméo Ketchen et de M. Julien J. Leblanc, exécuteurs conjoints du testament de la défunte, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 31 mai 1951 et qu'après cette date les exécuteurs distribueront les biens de la succession entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 3 avril 1951.
Paul-E. Poirier, avocat,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.



Le président Vincent Auriol aadressé la parole au Congrès américain, le 2 avril, au cours d'une réunion conjointe du Sénat et de la Chambre des Représentants. Cette photo a été prise pendant son discours. A l'arrière-plan se trouvent le vice-président Alben Barkley, à gauche, et l'Orateur de la Chambre, Sam Rayburn.

Une Conférence sur les problèmes des immigrants sera tenue à Montréal

Une Conférence nationale sur les problèmes des immigrants aura lieu à Montréal les 21 et 22 avril prochain sous les auspices de l'Action Catholique Canadienne. Tout en donnant aux organisations invitées une occasion de se familiariser avec tous les aspects du problème des immigrants, elle sera nettement orientée vers une action positive et pratique. C'est ce que révèle le programme de cette importante Conférence dont les grandes lignes viennent d'être communiquées par le Secrétariat National d'Action Catholique.

Parmi les conférenciers qui ont déjà accepté de porter la parole au cours du Congrès, on relève les noms suivants: M. Robert Kayserlingk, directeur de l'hebdomadaire catholique de langue anglaise "The Ensign", qui exposera l'origine et les données du problème dans "Les déplacements de population en Europe depuis un demi-siècle"; M. Camille L'Heureux, rédacteur en chef du journal "Le Droit", d'Ottawa, qui analysera "Le mouvement de l'immigration au Canada depuis la fin de la guerre"; Me Paul Massé, président de la Société d'Assistance aux immigrants de Montréal; M. René Gauthier, directeur du Service des Néo-Canadiens à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal; le R. P. Emilien Messier, s.j., directeur religieux de la Société d'Assistance aux Immigrants, qui présenteront, dans trois communications, les problèmes rencontrés par les immigrants, sous leurs aspects économique, professionnel, juridique, éducationnel, culturel, social et spirituel; enfin, M. l'abbé G.-E. Brosseau, directeur national de langue française de la Société Catholique d'Aide aux Immigrants qui traitera de "L'effort des catholiques de langue française à date".

Pour marquer le caractère de charité pratique de cette réunion, des Commissions seront formées pendant la Conférence et les membres pourront y discuter les points les plus importants de chaque communication. La deuxième journée sera consacrée tout entière au travail de ces Commissions qui chercheront ce que chaque organisation pourra réaliser dans l'avenir.

Près d'une cinquantaine d'organismes ont été convoqués à ces assises nationales, tandis qu'une centaine de personnes choisies parmi les dirigeants des différentes sphères de notre vie collective ont été invités à faire part de leur expérience et de leurs suggestions.

Pour tous renseignements au sujet de cette Conférence prochaine, on peut s'adresser au Secrétariat National d'Action Catholique, 1071, rue Cathédrale, Montréal.

Hong-oKng. — Des dépêches communistes de Chine révèlent que 45 membres du mouvement contre-révolutionnaire" ont été exécutés, dont deux prêtres chinois. L'agence d'information de la Chine rouge dit que 22 personnes ont fait face au peloton d'exécution à Tien-Tsin. En même temps, une dépêche officielle de Swaton disait que 23 personnes avaient été passées par les armes dans cette ville le 25 mars. A Canton, au moins 31 personnes ont été exécutées au cours des cinq derniers jours.

L'Action de l'Etat

d'après l'encyclique Rerum Novarum

Quel rôle l'encyclique Rerum Novarum assigne-t-elle à l'Etat dans la restauration de l'ordre social? Tel est le sujet d'étude proposé par l'Institut Social Populaire pour le mois d'avril. C'est peut-être de tous les points traités par l'encyclique celui qui créa, lors de sa publication, la plus grande commotion. La doctrine pontificale réprouvait le libéralisme économique alors en pleine floraison. Elle préconisait la protection des travailleurs par l'Etat, son intervention pour améliorer leur sort. Mais une intervention ordonnée, disciplinée, que seule la carence des groupements inférieurs autorisait. Rerum Novarum présente sur cet important sujet, en plusieurs pages, un solide exposé doctrinal. On trouvera intérêt et profit à l'étudier à fond, à le discuter point par point, à l'appliquer à notre situation actuelle. La Lettre pastorale de l'épiscopat de la province de Québec, du 11 mars 1941, sur la Restauration sociale, (I.S.P. no 328) pourra servir utilement de guide.

L'Ordre de la Fidélité française

Lors de sa session annuelle, en septembre 1951, le Comité de la Survivance décernera la médaille et le diplôme de l'Ordre de la Fidélité française à deux compatriotes distingués: M. Edouard Montpetit et l'honorable juge Aubin Arsenault. Il veut ainsi rendre hommage à deux apôtres de la culture française au Canada.

Longtemps secrétaire de l'université de Montréal, M. Montpetit est un sociologue et un écrivain de renom. Son oeuvre littéraire fait particulièrement honneur à notre race. L'honorable M. Arsenault a été premier ministre et juge-en-chef de l'Ile du Prince-Edouard. Tous deux continuent d'accorder à nos oeuvres culturelles et patriotiques l'appui de leur prestige et de leur talent.

Tangente

Dimanche le 8 avril 1951, le R. Père Oscar Pinard, o.m.i., curé, baptisait Joseph Normand Julien Leduc, né le 29 mars dernier à M. et Mme Sylvio Leduc, de cette paroisse. Le parrain fut M. Oscar Leduc et la marraine Mme Oscar Leduc, représentés ici par M. Donald Boivin et Mlle Eliane Martin, de cette paroisse. Félicitations aux parents!

* * *

Lundi le 9 avril, le R.P. curé commençait une série de cours de préparation à l'avenir et à la vocation pour les demoiselles de la paroisse. Une quinzaine se sont rendues à la salle de l'école pour ces instructions si recommandées par l'Eglise de nos jours.

* * *

Tous les paroissiens de Tangente étudient sérieusement le projet de l'organisation des sports et d'une section dramatique sous le patronage de l'Association athlétique de Tangente. A cet effet, deux assemblées furent tenues et une troisième s'annonce pour dimanche le 15 avril prochain. Nous félicitons toute la population de l'intérêt attaché à la cause de sains loisirs parmi les jeunes. Déjà plus de 35 membres se sont inscrits dans l'Association et promettent une généreuse collaboration pour le succès de l'oeuvre.

Nos malades sont tous revenus à leur domicile respectif et se proposent de se rétablir définitivement avec les beaux jours du printemps.

M. Paul Bouchard est revenu dans sa famille, après un travail rémunérateur dans les chantiers de Faust. Il s'unit à son père dans l'entreprise de bois de pulpe.

Mlle Thérèse Langlois, revenue de Spirit River, passera quelques semaines chez sa grand'mère, Mme Isidore Langlois.

Lisez et faites lire la Survivance

ST-JOACHIM

L'assemblée régulière des Dames de Sainte-Anne eut lieu le 6 avril dans le salon paroissial. Un grand nombre de membres y assistèrent ainsi que le R. P. chapelain. Les principaux items discutés furent: le thé annuel qui aura lieu le 6 mai; réception des congréganistes aspirantes et le grand banquet des Dames membres en juin prochain. Après l'ajournement, les quelques dames qui avaient gentiment fourni le goûter servirent le thé, et tous dans une parfaite gaieté profitèrent de l'occasion pour causer un peu.

* * *

Dimanche soir dernier, une foule considérable se rendit à notre salle paroissiale pour prendre part à la célébration du dixième anniversaire de fondation de notre Caisse populaire de St-Joachim. M. le président, M. Gérard Baril, souhaita d'abord à tous la plus cordiale bienvenue et particulièrement aux deux visiteurs, MM. F. J. Fitzpatrick, directeur des Caisses populaires et des coopératives de la province, ainsi qu'à son assistant M. L. Hébert. Le but de cette soirée était de faire une propagande surtout parmi nos jeunes pour qu'ils prennent une part active à la caisse. M. Baril expliqua brièvement les avantages de devenir membres.

Espérons que d'ici la fin de cette année le nombre de nos membres de la caisse sera doublé.

Outre le film très intéressant sur l'inondation de Winnipeg, quelques-uns de nos artistes bien réputés exécutèrent une saynète comique. Tous rendirent leur rôle d'une manière accomplie. Les acteurs étaient: Mme Madeleine Leduc, MM. Léo Rémillard, Bernadin Gagnon, Robert Gourdine et Armand Baril.

* * *

Il nous fait plaisir de féliciter Mlle Simone Lavallée (12 ans) pour s'être classée deuxième dans le concours du programme "Talents albertains" la semaine dernière alors qu'elle exécutait au piano le morceau "Salfégietto" par Bach. Notre jeune pianiste est la fille de M. et Mme Maurice Lavallée de Saint-Joachim. En passant mentionnons aussi que dans d'autres programmes précédants Mlle Marielle Belland se distinguait première dans la jolie chanson "Marie Antoinette", Mlle Monique Gourdine et M. Bernard Tremblay arrivèrent seconds dans deux chansons semi-classiques; Mlle Gourdine chanta "Serenade" de Henrico Tocelli et M. Tremblay "Le rêve passe". Mlle Monique Mousseau aussi se classait seconde jouant le morceau de piano "Danse de paysans" de Beethoven.

C'est donc dire que nos gagnants prendront part dans les semi-finales en mai prochain. Félicitations à nos artistes; nous souhaitons à chacun plein succès.

* * *

M. Camille Fontaine, de Calgary, était en visite pour la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Jean-Marie Fontaine d'Edmonton.

Est né de M. et Mme Larry McCall (Jeanne Julien) un fils, baptisé sous les prénoms Raymond Paul. Le parrain et la marraine ont été Mlle Blanche Bernier et Paul Julien.

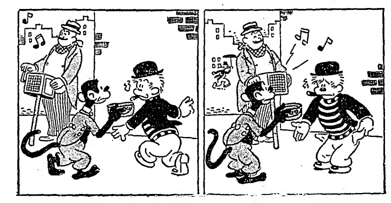
On trouve toujours tendres ceux qui déversent à pleines colonnes l'injure contre les nôtres; on accuse de violence ceux qui osent défendre nos plus saintes causes. Abbé Philippe Perrier

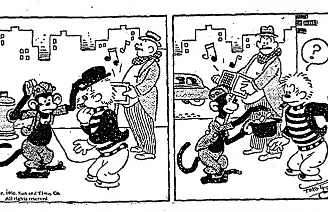
CRITIQUE..

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

Lisez et faites lire la Survivance.

BOZO- FOXO REARDON





BONNYVILLE

Quelques uns de nos anciens qui travaillaient au loin de Bonnyville nous sont revenus heureux de rencontrer leurs femmes et enfants. Entr'autres nous remarquons. MM. Jos. Baril, Emile Lacombe. Zoël Baril etc. Plusieurs jeunes gens ont fait leur apparition aussi.

* * *

Le 20 mars, Mme Emilien Plamondon (née Dora Leduc) donna naissance à une grosse fille baptisée sous les prénoms de: Marie, Lilliane, Françoise. Autre naissance, le 22 mars, d'un joli garçon à Mme Roland Hotte (née Lucienen Bordeleau) l'enfant fut baptisé sous les prénoms de: Joseph, Philias, Edouard.

Le 18 mars naissait à l'hôpital St-Louis, de Mme Kenneth Schenck (née Adèle Regnier) un gros garçon, qui au saint baptême reçut les prénoms de Marvin, Omer. A. Mme Léon Dubeau (née Simonne Nadon), une charmante fille, le 24 mars, qui reçut les beaux noms de Marie Louise Elisabeth. Autre naissance, le 27 mars, d'une gentille fillette, de Mme Ernest Yelle (née Margaret Finn), femme du Docteur E. Yelle. L'enfant fut baptisé sous les prénoms de Suzanne Marie.

* * *

La compagnie "Canadian Utilities" est à changer des fils électriques et poteaux, dans la ville. Plusieurs nouveaux poteaux seront ajoutés à ceux déjà en place. En plus, les poteaux pour une ligne de fils électriques jusqu'à la citerne à égoûts et jusqu'au Lac-à-l'Orignal sont déjà arrivés à Bonnyville. Les employés au nombre d'une quinzaine nous viennent des quartiers-maitres de Végreville.

* * *

M. le Docteur E. Yelle vient de déménager tout près de l'hôpital St-Louis. C'est plus propice pour lui car son ouvrage est surtout à la clinique et à l'hôpital.

* * *

MM. Généreux et Boisvert, contracteurs, sont à construire un abri à la tour d'eau de la ville, construite l'automne dernier.

* * *

Mme A. Landry enseigne à l'école de la ville durant l'absence de Mlle Annette Gamache qui est à Edmonton par affaires sérieuses. Bonne chance et bon succès, Mlle Annette Gamache.

* * *

Mme John Fraser, femme de notre gentil barbier, et son fils Guy, visitèrent leur parenté à Saint-Paul et Mallaig.

* * *

Mlle Lucille Lirette est venue à Bonnyville par affaires. Elle a imprimé le "Plan d'Action catholique" durant son court séjour ici chez M. et Mme J.-H. Lirette.

* * *

Mme Sabotier a été transférée de l'hôpital Saint-Louis à l'hôpital Général à Edmonton. Mme A. Pelland lui prêta main-forte durant le trajet.

* * *

M. Blanc Fournier est revenu de l'hôpital général d'Edmonton. Il a subi une opération assez sérieuse au foie. Son état est précaire. Il revint chez lui accompagné de M. et Mme A. Pelland.

* * *

Le Rév. Père Curé, J. Panhaleux, a annoncé le jour de la première communion solennelle le 20 mai. Les parents, les instituteurs, les confesseurs et le curé doivent voir à ce que les enfants soient bien préparés pour recevoir le Petit Jésus dans leur coeur. Procurez-vous dès maintenant les extraits de baptême des enfants qui sont baptisés en dehors de Bonnyville.

* * *

M. et Mme Yvon Strasbourg, Rosaire Strasbourg et Alfred De Blois sont de retour de Hay River, T.N.O., où ils ont passé l'hiver.

* * *

Il parait que les plaques permis (License Plates) pour automobiles, camions, etc., sont réduites cette année de plusieurs dollars: de $5 à $15.00. Le gouvernement aura donc un revenu diminué de $700,000. cette année. Les Albertains seront heureux d'en profiter!

* * *

On nous annonce un grand programme de contrôle pour les coyottes, qui abondent cette année dans les environs. Dans quelques endroits approuvés par le ministère de l'Agriculture, l'agronome recevra ce qu'il faut pour combattre ce fléau. Il sera envoyé gratis à la municipalité, les poisons, appâts, cartouches cyanides, etc., afin de faciliter la destruction de ces animaux maraudeux qui font tant de ravages près des bergeries et des poulaillers. Les pamphlets nécessaires seront distribués afin de faire connaître le mode d'emploi de poison, de tuyaux et cartouches, etc. Un homme compétent viendra nous aider si on en fait la demande au gouvernement.

* * *

La Saint-Jean-Baptiste sera fêtée à Bonnyville cette année, le 24 juin. Commençons à nous préparer dès à présent. Que toutes les paroisses du diocèse de St-Paul soient très bien représentées. C'est le désir ardent de Son Excellence Mgr Maurice Baudoux.

Saint-Paul est favorisé de temps en temps par le chant des Vêpres. Les paroissiens en sont enchantés. Peut-être aurions-nous cette chance ici aussi à Bonnyville quelques fois.

Nouvelle chapelle dans les grottes vaticanes

Cité du Vatican. — Les travaux d'aménagement de la nouvelle chapelle dédiée à saint Colomban ont commencé dans les grottes vaticanes. Cette chapelle, réservée aux Irlandais, est une de celles qui représenteront les différentes nationalités autour du premier des Apôtres.

Une chapelle est déjà considérée comme réservée aux Français. C'est celle où se trouve l'image de la Vierge que le pape a couronnée avant la fin de l'Année Sainte avec le diadème offert par les catholiques français, à l'occasion du jubilé de Pie XII. Les restes du transept de la basilique vaticane primitive semblent avoir été mis à jour au cours des travaux d'aménagement de la chapelle de Saint-Colomban.

LOS ANGELES

La Société des Pionniers du Comté de Los Angeles cherche à se dissoudre. Elle est en cour. La voici rendue qu'à 58 membres, et ils désirent partager son fonds de $100,000. entre eux. Ce procès est des plus intéressants et différents. Toutes ceschères vieilles têtes blanches ne peuvent s'empêcher de se raconter l'un l'autre et à quiconque veut écouter ce qu'ils se rappellent du bon vieux temps. Qui est pour les en empêcher? Ce sont probablement les dernières fois qu'ils s'assemblent en entier et il faut que Charles Mason, 69 ans, raconte à tous encore une fois le temps où notre grand boulevard Figueroa avait l'habitude d'être une rivière à la saison des pluies. Il faut que Mme P. H. Bryson, 62 ans, dise que "dans son temps", il fallait que les passagers et les généreux passants aident au conducteur à remettre son "petit char" sur le rail, afin que le cheval puisse continuer à le trainer. Cary W. Parcon, 74 ans, nous rappelle les troupeaux de bétail et moutons passant sur notre principale rue. Mme M. J. Wood, 85 ans, nous parle du premier train arrivant de San Francisco, en 1886. Aujourd'hui ces chers vieux voient "leur ville" disparaître. Il n'en reste presque plus rien.

Mais voici qu'une autre société: la Société Historique, née depuis quelque temps, prend les choses au sérieux. Elle veut que l'Etat achète le vieux Plaza, qu'il le remette tel qu'en son temps et le conserve ainsi. Il reste deux blocs de la première rue de Los Angeles encore d'apparence mexicaine. La Société veut que l'Etat conserve ceci aussi, et y ajoute. Los Angeles est rempli de consulats, petits îlots, petits territoires internationaux qui appartiennent, peut-on dire, aux nations qu'ils représentent, plutôt qu'à Los Angeles. On en compte 41 ici, des petits consulats d'une chambre, jusqu'un plus grand, le Mexicain, d'un personnel de 22 membres couvrant plusieurs planchers d'offices. Le doyen est le Chinois. La Société Historique propose qu'on assemble tous les consulats latins autour du Plaza reconstitué. Nous verrions alors ce premier emplacement de Los Angeles redevenu espagnol. Ce serait commode pour eux, et touristique. Pour la disparition de notre "première ville", nous blâmons le Centre Civique. Notre premier Hôtel de Ville était naturellement en la "vieille ville". Lorsqu'il fallut agrandir, on n'alla pas le bâtir ailleurs, mais sur le terrain environnant. Le Centre Civique est devenu si grand qu'il a presque fini d'avaler tout le vieux district. Pour conserver ce qui en reste il faut se dépêcher. Il faut ramasser nos quelques vieilles bâtisses en un Williamsburg, un New Salem, tel qu'on fit dans l'Est. Notre statue Serra et notre vieille église de 1812 seraient contents. A présent, on est à démolir deux blocs carrés de la vieille ville japonaise, voisine du terrain de l'Hôtel de Ville, pour la construction du centre policier et de l'hôpital civique: $18 millions.

Voisin ouest du Centre Civique est la côte Bunker Hill. On va démolir ses demeures des premiers "socialistes" américains pour y construire des bâtisses d'appartemens: $200 millions. Ce sera belle vue. Nous continuons sur le moderne maintenant afin de nous donner une idée du nouveau Los Angeles. De tels projets tel que celui de Bunker Hill sont à la douzaine autour de Los Angeles. L'Hôtel Statler, $12 millions, s'élève en ville. Près de lui, sera le Civic Auditorium: $15 millions. Plus loin la maison d'opéra: $20 millions.

L'Hôtel Hilton à Beverly Hills: $15 millions. Une bâtisse d'affaires sur Wilshire: $12 millions. Près de chez moi le "Television Center", de plusieurs millions. Au centre de la ville est le Pershing Square. On l'a fermé et on est à y creuser trois planchers pour y stationner 2,000 autos, le plus grand garage du monde. Les arbres, statues et fontaine seront remis en place ensuite. Et les autostrades, ces grandes routes rapides entre les faubourgs et la ville, coûtant jusqu'à $6 millions du mille! Et notre rivière, sèche en été, torrentielle aux pluies, on parle d'y construire un monorail, chars suspendus au-dessus d'elle. La limite de hauteur à Los Angeles est 12 étages. On veut augmenter à 20 étages. On en entendra encore plus, des coups de marteaux alors. Je finis par un mot sur nos institutions catholiques. Sous ce présent archevêque, Mgr McIntyre, depuis quelques deux ans, une nouvelle bâtisse s'est élevée à chaque trois jours, desquelles 48 écoles.

J.-R. Thibaudeau

McLENNAN

Durant toute la semaine du 1er avril, la paroisse fut favorisée d'une des meilleures retraites que nous ayons eue depuis longtemps; retraite prêchée par le R. P. Aubin, rédemptoriste. Les exercices furent suivis régulièrement avec foi et piété. Il n'en pouvait être autrement en entendant les sermons éloquents du R. Père prédicateur; et par son ardent plaidoyer en faveur de la dévotion à la Sainte Vierge, Notre-Dame du Perpétuel Secours, il sut trouver *le chemin des coeurs et des consciences.*

* * *

Mariés récemment à la cathédrale, M. Maxime Gervais, de Falher, à Mlle Yvette Dancause, de McLennan. La cérémonie nuptiale fut célébrée par le R.P. curé, en présence d'un bon nombre de parents et d'amis. Les nouveaux époux prirent le dîner à la résidence de Mme Dancause, mère de la mariée, où une joyeuse réception les attendait. Ils sont partis pour un court voyage à la capitale. Ils demeureront à Falher où M. Gervais possède une belle ferme en plus d'une jolie résidence au village. Au nouveau couple, voeux de bonheur et prospérité.

* * *

Bienvenue au nouvel instituteur de l'école Guy, M. Maurice Bédard qui arrive de Vancouver. Il prendra charge des garçons des grades 5 et 6 actuellement sous la direction de Soeur Ludovic qui comptait jusqu'à présent quarante-deux élèves dans sa classe. Meilleurs voeux de succès à M. Bédard.

* * *

Nos vives sympathies à Mme Emile Dubrûle et à M. Elzéar Bisson pour la perte de leur mère, Mme Virginie Bisson, décédée à Rouyn, P.Q., chez son fils Amable. Elle était âgée de 97 ans. Cette bonne vieille personne presque centenaire a laissé parmi nous à McLennan un beau souvenir de remarquable vitalité, quand elle vivait chez sa fille, Mme Dubrûle, pendant trois ans. Elle avait 95 ans quand elle retourna dans l'Est. Elle s'éteignit doucement en grande chrétienne après avoir vu sa cinquième génération.

Montréal. — La division des opération de l'Organisation de l'aviation civile internationale a commencé ses travaux, au siège social de l'O.A.C.I., à Montréal. Est arrivé comme observateur de l'URSS, le colonel Eugène Radominov, attaché militaire adjoint de l'air, à l'ambassade de la Russie, à Ottawa.

C'est la première fois qu'un Russe assiste aux réunions de la Division des opérations de l'O.A.C.I., à Montréal.

Sous le patronage de l'A.C.F.A.

Où sont les autres...?

Depuis la fondation du Club de la radio, nous avons reçu un peu plus de 200 membres. Or, il y a dans l'Alberta environ 8,000 familles canadiennes-françaises. Ne sont-elles pas intéressées au poste CHFA? Tous nos compatriotes ne devraient-ils pas remplir le devoir de la reconnaissance envers leur poste de radio? La cotisation est bien minime: refuserez-vous de faire votre petite part? Vous êtes donc attendus. . .



Remplissez le coupon ci-dessous et retournez-le à l'adresse suivante:
CLUB DE LA RADIO
Poste CHFA,
109ème rue, Edmonton.

Je veux devenir membre du "Club de la radio" et aider par là mon poste de radio. Vous trouverez ci-inclus ma cotisation de $5.00 pour l'année. Veuillez m'envoyer ma carte de membre.

Nom ....

Adresse ....

....

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M.	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05	Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30	Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35	Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
8h.00	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10	Iintermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30	Orgue enchanté	L'orgue enchanté	Beaux refrains	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	Beaux refrains	
8h.55	Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00	Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00							Radio journal
10h.15							Causerie H. dom.
10h.30	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Bal Musette	L'heure du concerto
10h.45	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin		
11h.00	Bonne chanson	Saludos Amigos	Heure de Falher	Musique tzigane	L'heure de St-Paul	Nos Ecoles au Micro	Messe paroissiale
		Accordéon populaire		Accordéon populaire			
11h.30	Avant l'Angélus					Avant l'Angélus	
11h.45		Progr. de St-Albert		Heure de Bonnyville			
12h.00	Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscence
P.M.							
12h.02	Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	
12h.30	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Musique tzigane
12h.35	La ferme albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine		Collège St-Jean
12h.45							Activités sportives
12h.59							Signal horaire
1h.00	Orch. Kostelanetz	Jardins plantureux	Trois de Québec	Radio-parents	Orch. Gould.	Heure de Girouxville	Radio-Variété
1h.15		Three Suns				Les Three Suns	
1h.30	Potpourri musical	Pot pourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Pot pourri musical	Opéras	Nos Jeunes
2h.00	Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Opéra	Plus beaux refrains
2h.15							Chev. de Colomb.
2h.30					Aux écoliers		Concert populaire
3h.00	Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles		Heure dominicale
3h.05	4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		
3h.30							Concert symphonique
3h.45					Aux écoliers		
4h.00	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	
4h.15	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Piano populaire	Concert symphonique
4h.30	Musique hawaienne	A votre santé	Message (Nord)	Musique Hawaïenne	Piano populaire	Heure cath. en Cri	
4h.45	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		Concert symphonique
5h.	Promotion com.	Heure de Morinville	Promotion com.	Promotion com.	Promotion com.	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15	Piano populaire		Piano populaire	Piano populaire	Réponse à tout		L'Orgue populaire
5h.20							Information
5h.30	Dédié aux malades		Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Heure de Donnelly	Le ciel par dessus les toits
5h.45	Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits		
SOIREE							
6h.00	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	
6h.02	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	A la console
6h.15	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Pays des Pampas
6h.40	Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	La sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	Commentaires heb.
7h.00	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Méli-mélo	Orch. Boston Pops
7h.15	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo		Orch. Boston Pops
7h.30	Rodio-Parent	Idées en marche	Dans le bon vieux temps	Croisière autour du monde	Fred Jackson	Chron. littéraire	Trois de Québec
7h.45			Chanteur des prairies		Récital de violon	Fables La Fontaine	
8h.00	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles
8h.10	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	Vedette de la semaine	B.U.P.	Intermède
8h.15	La Voix de l'ACFA	Succès français	Tour de valse	Succès français	Rythmes Sud.Am.	Valses et Tangos	Histoire du Canada
8h.30	Succès français	Au son des clairons	Talents Albertains	Mlle Crévolin	Chasse à l'inconnu	Chez Ti-Pit	Piano classique
8h.45	Historiettes	Notre français		Chronique de France			Piano Classique
9h.00	Match	Programme ukrainien	En récital ce soir	Au Music-Hall	Cavalcade du Rythme	En Récital ce soir	Extraits d'opéras
9h.15	Match						
9h.30	Plus beaux disques	Musique de Chambre	Néo-Canadiens	Album des disques RCA Victor	Théâtre de l'Air	Les Ballets	Heure du repos
10h.00	Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10	En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Carrousel de la danse	Refrains étrangers
10h.30	Touches d'ivoire	Le succès du jour	Les touches d'ivoire	Succès du jour	A votre goût		Mosaïque dominicale
10h.35		Les touches d'ivoire		Les touches d'ivoire			
10h.45	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	A votre goût	Refrains étrangers	Mosaïque dominicale
11h.00	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55	Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

Voyage des jeunes à Québec

Organisé par la Fédération française de la Jeunesse Catholique, Centre Fatima, Morinville, Alberta.

BUT: Visite de la province de Québec. (4 jours de cours, et 10 jours pour visiter la parenté, le pays).

MOYEN DE TRANSPORT: Autobus.

DEPART D'EDMONTON: Le 1er juillet: North-Battleford, Saskatoon, Yorkton, Saint-Boniface, Duluth (E.-U.), Sault-Ste-Marie, Ottawa, Montréal.

DEPART DE MONTREAL: Le 21 juillet: Niagara, Détroit, Chicago, Omaha, Yellowstone, Glacier National, Coutts, Calgary.

RETOUR A EDMONTON: Le 4 août.

COUT: $50.00 pour transport de 6,000 milles. — $5.00 pour frais d'organisation. — Autres dépenses à la charge du voyageur.

POUR QUI CE VOYAGE: Tous les jeunes Canadiens français de 16 ans et plus.

PERSONNEL: Un aumônier, un directeur laïc, un couple plus âgé.

INFORMATIONS: Ecrivez au Centre Fatima, Morinville, et on vous fera parvenir tous les détails nécessaires pour ce voyage.

Son Excellence Mgr l'archevêque au Pensionnat de l'Assomption

Ce fut un grand honneur et un grand plaisir pour nous, les étudiantes du Pensionnat de l'Assomption, que de recevoir la visite de Son Excellence Mgr MacDonald, vendredi, le 6 avril. Son Excellence venait tout spécialement pour nous parler du grand problème de l'Eglise dans le monde, et plus particulièrement dans l'Ouest: les VOCATIONS.

Nous étions émues et peut-être un peu surprises de l'entendre dire qu'il manquait des vocations sacerdotales et religieuses, pas seulement en pays de missions, mais même dans des pays bien catholiques comme la France où il n'y a qu'un prêtre pour desservir deux ou trois grandes églises, comme la Ville Eternelle, Rome, qui a besoin de tant de prêtres et qui ne compte que quelques vocations sacerdotales chaque année.

Ici, dans l'Ouest, pourquoi si peu de vocations? Nous ne sommes pourtant pas en pays de mission. . .Si le Vatican entendait cela. . .car c'est depuis 1912 qu'il nous considère comme un pays capable de pourvoir aux besoins des âmes qui l'habitent. Pourtant, il y a une récente augmentation de vocations sacerdotales, surtout depuis la Croisade du Rosaire. Mgr l'archevêque croit que si les familles sont fidèles à la récitation quotidienne du chapelet, ce nombre de vocations va doubler et même tripler dans 4 ou 5 ans, et alors l'Ouest possédera le nombre de prêtres dont il a besoin.

Mais les vocations religieuses féminines? Il m'en coûte de reprendre après Son Excellence la constatation qu'il fut obligé de faire: ces vocations sont plus rares que celles de l'autre sexe. Est-ce que les jeunes filles manquent de générosité? Pourtant elles se dévouent dans toutes les organisations qui requièrent leurs services. Peut-être n'ont-elles pour Dieu qu'une générosité de 50%?

D'après une petite enquête, nous nous apercevons que chacune d'entre nous ferait les sacrifices nécessaires pour entrer en religion si tel était le plan de Dieu sur nous. Mais comment savoir? Comment être certaine? Son Excellence ne cessa de nous le répéter: Il faut consulter ses supérieurs, son Curé, son Directeur spirituel, ses maîtresses, ses Parents, tous ceux qui pourraient nous aider Seules, il sera très difficile de se décider. Une fois décidées, il ne faut pas hésiter. C'est une grande faveur que le bon Dieu accorde; c'est aussi une grande faveur que nous faisons à nos frères et soeurs, à nos parents, puisque Dieu les bénira certainement. Il l'a dit lui-même. D'ailleurs, la religieuse, par l'enseignement chrétien qu'elle donne à l'école, pose en quelque sorte les fondements de la vie chrétienne dans les familles, dans la vie sociale, partout.

Dans un livre "Le Sacerdoce des Femmes", un saint prêtre disait que le sacerdoce est un sacrifice, une vie de sacrifices. Il y a quelques années nombreuses étaient les jeunes filles qui répondaient généreusement à l'appel divin en acceptant une vie de sacrifices pour Dieu et les âmes. Aujourd'hui, il y a moins de femmes "sacerdotales". Ce sont pourtant les religieuses qui aident à conserver la vie chrétienne dans les foyers.

Son Excellence nous parla d'une jeune hongroise qui, après avoir entendu une conférence sur la vocation, lui écrivit pour lui demander conseil. Elle voulait faire beaucoup, le plus possible pour le bon Dieu. Elle est maintenant au noviciat. Dans sa dernière lettre, elle disait à Mgr qu'elle n'avait jamais connu un semblable bonheur. C'est qu'elle a un coeur bien généreux et surtout rempli du désir de faire quelque chose pour le bon Dieu.

Son Excellence nous fait part d'une objection qu'il entend quelquefois: "J'entrerais, mais je crains de sortir..." Mgr nous dit que ce n'est pas un déshonneur de quitter le noviciat pour retourner dans le monde; on n'a aucune raison d'avoir un complexe d'infériorité. Bien au contraire. Nous devons nous compter chanceuses d'avoir eu cette opportunité de nous assurer quel est le plan divin pour nous; nous n'aurons pas d'inquiétudes *plus tard*.

Pour terminer Mgr l'Archevêque nous demanda de prier le Saint-Esprit afin qu'Il nous fasse comprendre le besoin de vocations dans le monde et qu'il nous donne, si nécessaire, la générosité requise pour écouter l'appel de Dieu. Nous lui avons promis, avec joie, que nous prierons le Dieu des Lumières, contentes de faire notre part pour aider l'Eglise à résoudre le grand problème des vocations.

Avant son départ, notre présidente, Mlle Yvette Villeneuve, le remercia pour nous toutes et lui promit que nous ferions de notre mieux pour écouter le souffle du Saint-Esprit. Son Excellence eut la grande bonté de nous remettre notre offrande en nous disant de l'utiliser pour obtenir quelque chose qui nous aiderait, nous les étudiantes, à penser plus souvent à Notre-Seigneur et à l'aimer beaucoup.

Pour cette conférence qui nous a fait tant de bien, pour cet acte de générosité envers nos âmes, nous avons chanté de nos plus belles voix un MERCI sincère à Son Excellence Mgr l'Archevêque.

Renée Piché, grade XII.

En 1948, les trains du Canadien National ont transporté 76,845,970 tonnes de marchandises.

---

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

Echos du Pensionnat de l'Assomption

Lundi, le 2 avril, les pensionnaires revenait du beau congé de Pâques vécu au foyer familial. Le lendemain, les classes recommençaient. Ce dernier terme doit se terminer par des examents très importants, en français et en anglais, pour plusieurs, en musique aussi: ce sont des examens que nous désirons réussir, parce que nous voulons, par ce succès, remercier nos chers Parents de tous les sacrifices qu'ils font pour nous. Alors, toutes travaillent courageusement.

* * *

Vendredi, nous recevions deux grandes visites. L'avant-midi, notre nouveau Visiteur des Ecoles bilingues a fait le tour de toutes les classes de français. C'est avec confiance et joie que nous avons reçu le Rév. Père Mercure, que nous connaissions bien déjà, comme le Directeur de l'AMMI. Il nous a fait subir un questionnaire auquel nous avons répondu immédiatement; nos réponses doivent l'aider à connaître la santé de notre français, ce qui lui permettra d'apporter les remèdes les meilleurs, car il faut que le français connaisse des succès de plus en plus grands. C'est la loi de tout mouvement qui vit, d'avancer, de progresser. Si nous arrêtions d'aimer le français, de le parler, à quoi servirait tout ce que nous chefs, nos parents, nos professeurs ont fait jusqu'ici?. . . Tout serait perdu. Mais non, ce danger ne nous attend pas, puisque le bon Dieu nous a donné un bon médecin dans la personne du Rév. Père Mercure, o.m.i.

* * *

Dans l'après-midi, nous avions l'honneur et la grande joie de recevoir Son Excellence Mgr J.-H. MacDonald, notre bien-aimé Archevêque d'Edmonton. Pendant une heure, il nous a parlé de la Vocation religieuse, des grands besoins de l'Eglise, à l'heure actuelle, où les forces du mal sont si actives. L'Eglise manque de prêtres et de religieux dans presque tous les pays du monde. La province de Québec fournit beaucoup de missionnaires pour les pauvres païens, mais même en cette province, dans certains diocèses, il manque des prêtres, des religieux et des religieuses pour répondre à tous les besoins des âmes.

Mlle Renée Piché donne un compte-rendu de cette intéressante conférence de Son Excellence Mgr l'archevêque, conférence qui nous a beaucoup éclairées et nous a fait comprendre que c'est notre devoir d'étudier les problèmes les plus pressants de la Sainte Eglise et de faire notre part pour les résoudre. Son Excellence nous a demandé de beaucoup prier le Saint-Esprit à cette intention, et toutes nous avons levé la main bien haute pour l'assurer que nous le ferions de notre mieux.

Par la voix de notre ECHO nous voulons redire à Son Excellence Mgr l'archevêque le MERCI sincère que nous lui avons chanté avant son départ.

* * *

Dimanche, le 8 c'était notre 3e émission de CHANTS FRANCAIS à CHFA émissions qui ont pour but de célébrer le Jubilé d'Argent du Pensionnat français d'Edmonton. Il nous a fait plaisir de dédier nos chansons à nos chers Parents, aux Anciennes, à nos deux vénérées Mères Visiteuses, Mère Sainte-Irène, Supérieure générale des SS. de l'Assomption, et sa compagne, Mère Marie-Ange, Maîtresse générale des Etudes, aux écoutes en leur maison de Saint-Joachim; notre dernier chant, LEVE-TOI, JEUNESSE ARDENTE, nous l'avons offert en hommage de filiale reconnaissance à Son Excellence Mgr l'Archevêque.

* * *

La semaine qui commence s'annonce très belle, très riche surtout, puisqu'elle se finira aux pieds de l'Ostensoir pendant les Quarante-Heures qui auront lieu les 14 et 15 avril. A Jésus-Hostie, nous demanderons de combler de ses bénédictions nos bien chers Parents, nos dévouées Religieuses, tous ceux qui nous font du bien; nous le prierons surtout d'accorder la paix au monde.

La Fierté nationale à Plamondon

Semaine de la Fierté nationale à Plamondon, du 12-16 mars

Cette année, la semaine de la Fierté nationale avait pour sujet le rôle de Marie dans l'histoire de notre peuple.

La semaine précédente, les élèves du 9ème grade avaient préparé des affiches annonçant la semaine. Ces affiches furent placées aux deux magasins et dans l'entrée de l'école.

Un trône à la Sainte-Vierge fut décoré dans la grande classe. Toute la semaine les élèves ont brûlé des lampions devant la Vierge. Tous les matins, après la prière, nous avons chanté O Canada et un chant à la Sainte Vierge. Pendant l'heure du français, nous avons parlé du sujet de chaque jour, avons eu des dictées et des analyses en rapport avec ce sujet.

Un concours fut organisé pour trouver le plus grand nombre possible de fêtes de la Sainte Vierge. Le premier prix fut décerné à Helen Sullivan qui avait trouvé 42 fêtes et le deuxième à Rolland Ulliac qui en a trouvé 25.

Vendredi, était la Fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs. Nous devions avoir la bénédiction du Très Saint Sacrement pour clôturer la semaine. Nous avions appris de nouveaux chants, mais malheureusement la tempête est venu contrarier nos plans.

Puisqu'il fut impossible de se rendre à l'église, toutes les classes se sont réunies pour réciter le chapelet, chanter des cantiques et lire l'acte de consécration au Coeur Immaculé.

En souvenir de la Semaine de la Fierté nationale, Mère supérieure Marie Emilia fit distribuer à chaque élève un feuillet de méditations sur le Rosaire. Nous la remercions bien sincèrement.

Nous avons bien joui de notre Semaine de la Fierté nationale.

Les élèves des grade 9-10.

Club Alouette

Résultat de la 1ère réunion semi-mensuelle de notre club, depuis la charmante soirée que nous offrit M. l'abbé Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception et directeur du Club La Salle.

Cette soirée se composa de la parade des chapeaux de Pâques, quoiqu'elle eût lieu une semaine après cette fête. Nous avions un invité d'honneur, M. Léger Roy, ex-président du club (1947-1948). M. Roy nous mentionna certaines aventures au temps de sa magistrature et quelques actualités de sa vie présente, car M. Roy fait partie du service militaire au Canada et nous donna certains détails sur sa nouvelle responsabilité. Son allocution se termina en bons souhaits au président actuel, M. Charles-Emile Joly.

Pour notre première soirée, d'après le carême, c'en fût une bien remplie. Les RR. PP. Patoine et Girard ainsi que M. Léger Roy furent juges, pour la parade des chapeaux. M. Joly et Mlle Racette furent vainqueurs; tous deux eurent un prix. Notre directeur, le R.P. Girard, nous présenta trois films intitulés comme suit: "The Masked Marvel", avec Bud Abbott, Lou Costello et Lou Charrey ainsi que deux dessins animés tels que "Mighty Mouse" et "The Black Parrot".

M. Joly adressa la parole aux membres présents, à l'occasion du Bingo, organisé par le comité et l'aide des Chevaliers de Colomb, au lieu d'un bazar comme par le passé et la recommandation finale fut d'en avertir nos parents et amis, car tout le profit de la soirée ira aux frais de l'union des membres du club Alouette.

La soirée, quoique bien remplie, se termina par le goûter habituel, servi par les mains de Mlles Simonne Turcotte et Jeanne Racette. Le menu se composait de pains chauds avec viande, et gâteaux recouverts de fraises et crème glacée et du café.

Voici un bref résumé de notre soirée, du 1er avril du Club Alouette.

Armand de Blois, sec.

Le département de la Seine est le plus petit et le plus peuplé de la France.

* * *

Le canari sauvage est brun jaunatre ou vert et niche dans les arbustes des montagnes.

Le Viet-Nam

Le Viet-Nam, nation de 120,000 milles carrés et de vingt millions d'habitants, où se livre entre les forces communistes et non communistes une lutte qui dure depuis plusieurs mois, est le pays le plus catholique de l'Asie et la clef du grenier asiatique, suivant une déclaration que vient de faire Mgr Fulton Sheen. La population du Viet-Nam est en effet 10 pour cent catholique (2 millions sur 20 millions) alors qu'en Chine et aux Indes, il n'y a que 1 pour cent de catholiques et au Japon 15 pour cent. En outre, le Viet-Nam conquis par les communistes, c'est la voie ouverte à la Birmanie et au Siam, les plus grands producteurs de riz de l'Asie.

Un remède contre le mal de mer

Un voyageur écossais avait souvent fait la traversée Douvres-Calais. Mais malheureusement, même par le plus beau temps, il attrapait toujours le mal de mer. Un jour, il demanda au capitaine du bateau s'il ne connaissait pas, par hasard, un remède efficace contre le mal de mer.

—Mais si, répondit le capitaine, j'en connais un qui vous empêchera sûrement de vomir.

Et, sur ce, il lui jeta une pièce d'un shilling avec l'ordre de la garder dans sa bouche pendant toute la traversée.

Le premier magasin coopératif a été fondé à Brighton, en Angleterre, en 1827, par le docteur William King.

Le Comité permanent organise un voyage de Liaison française

Québec. — Le Comité de la Survivance Française organisera cet été, comme les années passées, un voyage de liaison française. Voici les grandes lignes de ce pèlerinage patriotique qui se fera dans les provinces du Nouveau-Brunswick, de l'Ile du Prince-Edouard, avec une brève excursion en Nouvelle-Ecosse et dans le Maine.

Le voyageurs partiront de Montréal le trente juillet avant-midi en wagons-lits des Chemins de fer nationaux du Canada. Le groupe de Québec se joindra aux excursionnistes sur la fin de l'après-midi, à Lévis. Le premier arrêt se fera le lendemain avant-midi à Campbellton. Le groupe sera accueilli à la gare par un directeur du Comité de la Survivance, M. le docteur Georges Dumont ainsi que par les représentants des autorités religieuses et civiles. Les voyageurs visiteront Campbellton et les environs en autobus.

Ils quitteront Campbellton par chemin de fer le midi pour se rendre directement à Charlottetown. Ils séjourneront à l'hôtel Charlottetown, le premier et le deux août. Ils seront reçus par un directeur du Comité, M. Henri Blanchard. Le premier, ils se rendront en autobus à Summerside, visiteront les centres acadiens du nord de l'Ile et rencontreront nos compatriotes groupés en convention nationale à Saint-Jacques de la Baie d'Egmont. Le lendemain avant-midi, visite de Charlottetown et de la partie sud de l'Ile en autobus. Départ pour Moncton dans l'après-midi.

Les voyageurs séjourneront à Moncton les 2 et 3 et 4 août. Ils seront logés dans de confortables hôtels. Le 3, excursion en autobus dans l'historique région de l'isthme de Chignectou, dîner à Amherst, en Nouvelle-Ecosse, souper aux homards à Shédiac. Retour à Moncton pour l'ouverture du congrès des Educateurs de Langue française.

Le samedi, quatre août, avant-midi libre afin de permettre aux voyageurs de se reposer et de faire leurs emplettes. Ceux qui le désireront pourront se rendre à l'Université Saint-Joseph de Memramcook pour la messe d'ouverture du congrès des Educateurs et les séances d'étude du congrès.

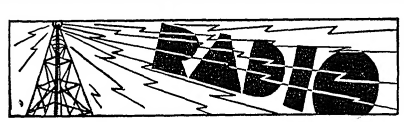
Le midi, banquet à l'hôtel Brunswick, au cours duquel M. Calixte Savoie, membre du Comité de la Survivance Française et gérant général de la Société Mutuelle l'Assomption, leur fera l'historique de cette importante société acadienne. Dans l'après-midi visite de Moncton en autobus: le quotidien "L'Evangéline", les bureaux de la Société l'Assomption, les collèges classiques N.-D. de l'Assomption et N.-D. de l'Acadie, l'Hôtel-Dieu, le club Acadien, le Bon Pasteur, la Colline magnétique. La visite s'achèvera à la cathédrale. Il y aura salut du Saint-Sacrement. Un banquet, qui sera l'hommage officiel des Acadiens de Moncton aux visiteurs, terminera la journée.

Le dimanche, cinq août, après la messe à la cathédrale, départ en autobus pour la région très acadienne et très pittoresque de Caraquet. Dîner en cours de route dans un centre acadien. Réception, souper et coucher à Bathurst. Le lendemain retour à Moncton. Les voyageurs seront les hôtes de l'Université St-Joseph. Ils y prendront le dîner et assisteront à la clôture du Congrès de l'Association des Educateurs de Langue française. Ils auront aussi l'avantage de visiter l'Université.

Sur la fin de l'après-midi, départ en wagons-lits pour Edmundston. Arrivée dans la métropole du Madawaska le lendemain matin. Après le déjeuner, visite de la ville, et de sa cité-soeur américaine Madawaska. Banquet officiel le midi. Dans l'après-midi une excursion en autobus permettra aux voyageurs de visiter quelques centres acadiens échelonnés le long de la pittoresque vallée de la rivière Saint-Jean. Retour à Edmunston sur la fin de l'après-midi. Départ en train pour Québec. Soirée d'adieu dans le train. Le groupe de Québec entrera en ville à onze heures trente. Les voyageurs à destination de la Métropole continueront dans les mêmes wagons pour arriver à destination le lendemain.

Le voyage est ouvert au public. Le nombre des inscriptions est cependant limité car le Comité de la Survivance tient à garder à ces excursions le caractère un peu intime qui en fait l'un des charmes. Il veut aussi que les voyageurs puissent se documenter pleinement sur les régions et les groupes qu'ils visiteront. Les personnes qui désirent connaître les conditions du voyage n'ont qu'à s'adresser au secrétariat de la Survivance Française, Université Laval, Québec.

Paul-E. Gosselin, ptre,
secrétaire général.



Ici CHFA

A ceux qui m'ont demandé si le sirop d'érable est arrivé, je réponds que j'aime mieux ne pas m'informer maintenant. J'attends à la partie de tire de l'A.C.F.A., qui aura lieu, comme vous le savez peut-être, vendredi le 27 avril. Il paraît que la tire sera encore meilleure, si l'on n'y goûte pas avant. . .

Veillée chez Ti-Pit

Mais si la veillée à la cabane à sucre n'arrive qu'une fois par année, vous pouvez toujours assister à la "veillée chez Ti-Pit" chaque samedi soir, à CHFA. Cette demi-heure de musique du bon vieux temps met en vedette un ensemble de Beaumont qui ne donne pas sa place pour jouer un quadrille. Si vous ne nous croyez pas, écoutez CHFA samedi soir à 8h.30. Vous m'en donnerez des nouvelles. Il faut dire aussi que "Pépère" et "Ti-Pit" s'en content toujours des bonnes, tout en fumant une bonne pipée de tabac canadien. A tous ceux qui aiment les programmes à la bonne franquette, on ne peut mieux suggérer que d'écouter "la veillée chez Ti-Pit", présentée avec les hommages de la compagnie Gateway Building Supply.

Amateurs

Nous répétons ici que les amateurs qui se sont classés ou se classeront premiers ou deuxièmes à l'émission des "Talents albertains" doivent se préparer à participer au programme du 25 avril, en ce qui concerne les deuxièmes et le 2 mai, pour les premiers. Ces émissions seront encore plus importantes que les premières, car quatre amateurs seront choisis à chacune de ces émissions pour l'émission finale du 9 mai. Mieux les amateurs seront préparés, plus ils auront de chance de gagner un des prix au cours de l'émission finale. Chaque amateur aura droit de présenter une chanson ou un morceau instrumental ou une récitation, comme au cours de la série régulière.

La ferme albertaine

Dans le but d'améliorer ce programme, nous tenterons cette semaine d'obtenir plus d'informations d'ordre provincial. Nous faisons cependant remarquer à nos auditeurs que nous ne pouvons pas consacrer la journée entière de deux membres de notre personnel à la préparation de ce programme, comme sur le réseau de Radio-Canada, au poste d'Edmonton. Nous ferons notre possible, comme toujours, mais nous ne pouvons vous assurer de faire en une heure par jour à un seul homme ce qu'on peut faire ailleurs à un homme et une femme pendant huit heures par jour.

Réponse à un auditeur

Cette semaine "Coq d'Or" a reçu une lettre, une des premières qui lui ont été adressées sans passer par le "Directeur des Programmes" ou "Réponse à Tout". J'ai donc décidé de répondre ici même à l'auditeur qui m'a fait cet honneur. Voici une partie du texte de cet auditeur: "Comme vont les choses il semble qu'on veuille plutôt angliciser que franciser l'auditoire. Jusqu'au mot "Speaker" qui a été employé dans l'article de "La Survivance". Et la lettre est signée par un monsieur dont les initiales sont H. L. Je ne donnerai pas le nom parce qu'il n'a pas publié sa lettre, mais l'a adressée personnellement à votre humble serviteur. D'abord le mot "Speaker" se trouve dans le dictionnaire Larousse, édition de 1948, à la page 974. On le définit comme suit: "Celui qui annonce les programmes, les nouvelles à la T.S.F." J'espère que les scrupules seront terminés à partir de cette date. Pour ce qui est de tenter d'angliciser la population, ma foi, c'est la première fois qu'on nous accuse aussi cordialement. Il me semble que la meilleure méthode, si telle était notre intention, serait de fermer le poste CHFA. Les Anglais réussissent beaucoup mieux que nous, il me semble, à faire parler nos Canadiens en anglais. Au moins, même si les annonceurs de CHFA font des fautes (je le regrette, mais je l'admets), ils essaient de parler français, tandis que les autres. . .

Et c'est tout pour aujourd'hui, mais j'attends encore des lettres m'indiquant les préférences des auditeurs pour l'heure d'une émission au cours de laquelle ils pourraient s'adresser à leurs amis par le truchement de nos ondes.

"Je crois et je chante". Coq d'Or

M. Vincent Auriol aux Etats-Unis

Par la British United Press

Les liens entre la France et l'Amérique ont été consolidés encore davantage avec la venue du président de la république française, M. Vincent Auriol.

C'est la première fois qu'un président de la France vient ainsi faire un voyage officiel aux Etats-Unis et au Canada. Dans les circonstances où vit le monde actuellement, cette visite prend un sens particulièrement significatif.

M. Auriol a réitéré la volonté inébranlable de la France de défendre sa liberté en cas d'attaque de la part du communisme. Il a aussi soutenu que son pays s'est relevé des effets de la guerre et réorganise ses forces pour pouvoir jouer le rôle de rampart de la liberté et de la civilisation occidentale.

Les paroles de M Auriol ont produit une vive impression auprès des autorités et du peuple des Etats-Unis. Le président Truman a exprimé son entière confiance dans la collaboration loyale et efficace de la France.

Pendant que l'Amérique et la vieille France resserrent ainsi les liens d'amitié et de fraternité, on apprenait de Paris que les suppléants des ministres des affaires étrangères des quatre grandes puissances pouraient s'entendre sur une conférence quadripartite entre la France, les Etats-Unis, l'Angleterre et la Russie pour mettre fin à la guerre froide qui se poursuit en Europe et qui inquiète le monde. La Russie n'a consenti que des concessions secondaires mais la porte semble ouverte à une entente plus vaste.

Pendant ce temps, la guerre se poursuit avec un acharnement qui ne semble nullement diminuer en Corée.

Le régime communiste de Chine a rejeté avec mépris l'offre du général MacArthur de discuter un règlement pacifique du conflit de Corée. Les communistes disent qu'ils sont prêts à lutter indéfiniment contre les Nations unies. Le régime de Pékin a même considéré cette offre pacifique avec mépris, comme une insulte. Pékin a encore une fois proclamé son intention de chasser les alliés de la Corée.

Pendant que les communistes de Chine rejetaient ainsi l'offre pacifique de MacArthur, les troupes rouges préparaient une offensive pour enrayer la poussée alliée vers le nord. Ies communistes se sont portés à l'attaque après avoir opposé une vive résistance à l'avance alliée.

Les aviateurs alliés et les artilleurs ont cependant fait subir un cuisant échec à l'ennemi dès le début de cette contre-attaque près de la ligne frontière, le 38-ième parrallèle.

La température n'est pas propice aux opérations des Nations unies en Corée. Il pleut fréquemment dans les plaines et il neige dans les montagnes. Les éléments constituent ainsi un sérieux obstacle aux forces alliées qui comptent en grande partie sur leurs unités motorisées ainsi que sur les conditions favorables aux opérations aériennes.

C'est précisément à cause de cette température que les communistes ont décidé de déclencher leur contre-attaque.

On tentera de trouver quatorze millions

Ottawa. — L'American Cancer Society lance une campagne de souscription de $14 millions en vue de combattre la terrible maladie du cancer. Elle se propose d'ouvrir 980 cliniques pour 90 millions d'Américains.

Le président de l'Argentine déclare que son pays possède des secrets atomiques

Buenos-Aires. — L'Autrichien qui aurait découvert en Argentine un procédé nouveau et très économique de produire de l'énergie atomique a entretenu les journalistes de la chose pendant plus de trois heures. Il n'a toutefois ajouté que peu de chose aux déclarations faites sur le sujet par le président Juan Peron.

Ce savant, M. Ronald Richter, 42 ans, est citoyen argentin. Il a dit, comme l'avait fait avant lui M. Peron, que l'Argentine ne fabriquerait pas de bombes, mais qu'elle emploierait plutôt la nouvelle source d'énergie pour des fins industrielles.

M. Peron avait annoncé que l'on avait libéré une énergie atomique "contrôlée" en fusionnant des atomes à très haute température. C'est l'opposé de ce qu'ont fait les Américains: ils ont découvert une énergie atomique "non contrôlée" en scindant l'atome.

Le professeur Richter a déclaré que la réaction atomique d'Argentine a été produite dans un "réacteur solaire" protégé par des murs de pierres. Une chaleur de plusieurs millions de degrés, comparable à celle que l'on trouve à la surface du soleil, a libéré une énergie atomique contrôlable, a dit M. Richter.

Il a refusé, par prudence, de dire de quelle façon on avait produit pareille chaleur ou quels éléments on avait utilisé pour amener la réaction. Mais il a déclaré que les usines d'énergie électrique argentines, de même que les hauts fourneaux utiliseraient de l'énergie atomique dans un avenir indéterminé.

M. Peron ne semble pas avoir prisé le scepticisme des étrangers au sujet de sa supposée découverte. Il a écrit dans un journal semi-officiel. Democratia: "Je ne suis pas intéressé à ce que les Etats-Unis ou tout autre pays du monde pensent."

Plusieurs savants de réputation internationale ont exprimé des doutes sérieux sur la découverte dont parle l'Argentine. Certains d'entre eux prétendent qu'il s'agit tout au plus de la reproductiob en laboratoire de cette réaction par laquelle le soleil produit sa chaleur. On avait d'ailleurs prédit depuis un certain temps qu'un jour viendrait où l'on pourrait utiliser cette réaction et cette chaleur pour des fins industrielles. Des savants americains disent qu'il est possible de fusionner deux atomes pour en produire un plus gros, mais sur une très petite échelle, en laboratoire.

M. Richter affirme que son procédé n'a pas besoin d'uranium, de triton, de plutonium, de cyclotrons, de générateurs à haute tension ou des éléments généralement employés jusqu'ici pour scindre l'atome.

Il a dit qu'il utilise des "procédés techniques" plutôt que des machines.

Autrefois, on lisait le journal pour se renseigner, pour s'instruire; on le lit, aujourd'hui, pour se mettre en colère.

Emile Faguet

* * *

La patrie vit du concours et du travail de tous ses enfants, et, dans la mécanique de la société, il n'y a pas de ressort inutile.

Jouffroy

Le Portugal aide les missions

Lisbonne. — Le total des subsides accordés aux Missions Catholiques portugaises par le Gouvernement Portugais et les Gouvernements des Colonies portugaises d'Afrique s'est élevé, pour l'année 1950, à 67,586,913 scudos soit environ 830 millions de francs français.

L'article 9 de l'Accord Missionnaire Portugais et l'article 47 du Statut Missionnaire Portugais prévoient que l'Organisation Missionnaire Nationale" sera subsidiée par le Gouvernement des diverses Colonies portugaises au prorata du nombre des missionnaires travaillant dans la Colonie et des diverses oeuvres y existant.

Pour ce qui regarde les Missions catholiques de l'Angola, le budget de 1951 prévoit un subside général d'environ 125 millions de fr. fr., auquel viendront s'ajouter diverses allocations: 1,500,000 fr. pour les hôpitaux, 8,500,000 fr. pour la construction du Séminaire de Luanda, 13,000,000 fr. pour la construction de collèges de filles, près d'un million de francs pour les auxiliaires des divers Services de la Santé, de l'Hygiène et des Travaux publics. Le budget des autres colonies portugaises d'Afrique comporte une aide aux Missions plus éloignées encore.

Ces subsides, pour généreux qu'ils soient, ne suffisent pourtant à couvrir que le tiers des besoins des Missions. Le reste demeure à la charge des catholiques portugais.

Il est certain qu'au jour du jugement on ne nous demandera pas ce que nous aurons lu, mais ce que nous aurons fait; ni avec quelle éloquence nous aurons parlé, mais avec quelle sainteté nous aurons vécu.

Imitation

